

# LA GAZETTE DU NORD

LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LE NOUVEL ONTARIO

VOL.

d'Abonnement : Canada, \$1.50 par an.

LEVIS, VENDREDI, LE 28 OCTOBRE 1927

Prix d'Abonnement : Etats-Unis, \$2.00 par an

## BELLES TRADITIONS

### LES CINQ PATER

"Ames de nos amis, enviabiles amantes,  
Sûres de nos splendeurs de l'époux,  
Pourquoi est-ce que la nuit cheminez-vous si lentes?"

Le soir est d'une désolante mélancolie.

De gris nuages ont vagabondé tout le jour, incertains, indécis, pour aller s'accrocher au hasard sur la cime des Laurentides, veuves de leur splendeur estivale, et ce soir, pas un feu divin ne s'est encore allumé à la voûte céleste.

La bise vient de transporter dans l'air transi la dernière plainte du clocher voisin et le glas funèbre, gémissant sur les lèvres de l'airain sacré, se traîne de porte en porte, comme une supplique des âmes de nos chers disparus.

Il est huit heures. A la ville, la vie est encore intense. Les grandes artères fourmillent de gens affairés, et une gaieté factice, maîtresse des esprits, capte tous les instants. Les hôtels regorgent de viveurs et les guichets des théâtres sont assiégés. Dans quelques foyers de luxe, l'orchestre a déjà essayé quelques mesures du dernier jazz à la mode ou du plus récent fox-trot, musique stupide, à succès facile, antigout, toujours banale, et dans la plupart des cas, luxurieuse et immorale. Pour tous ces gens, la loi de charité, qui nous dit dans son langage de flamme, de prier pour nos morts, est méconnue, pour ne pas dire inconnue. Dans tous ces coeurs, qui ont pourtant reçu l'empreinte du chagrin et de la douleur par le départ subit d'êtres aimés, il n'y a pas de place pour la commisération et la pitié. Pour eux les morts sont doublement morts, puisqu'ils ne vivent même plus dans le souvenir.

Mais à la campagne, la scène de ce mélancolique soir de novembre est bien différente. La petite famille vient de terminer le frugal repas. La femme vaque aux occupations domestiques; l'homme lit paisiblement les dernières nouvelles du jour, pendant que les bambins badinent et se livrent aux amusements de leur âge. Une atmosphère de bonheur et de douce quiétude plane sur ce petit royaume chrétien. Tout à coup, le journal glisse des mains du père, la mère cesse son travail, les enfants leurs jeux, et voilà que pour faire écho à la suave harmonie qui s'échappe en pleurs du modeste clocher, "Les cinq Pater" rendent la vie à ces quelques minutes de silence et de recueillement, que l'imposant souvenir des morts a commandés.

Oh! la belle et pieuse tradition! et qu'il est beau, consolant, ce spectacle de la famille priant pour ceux qui ont payé leur dette à la vie; car, ne l'oublions pas, la prière est encore la plus belle forme du souvenir, et prier pour les morts est un capital spirituel d'une inestimable valeur. Bien peu, cependant, y pensent, et si notre Mère, l'Eglise, n'était pas là pour nous rappeler nos redevances et nos impérieux devoirs, les morts seraient bientôt oubliés, pour ne pas dire délaissés.

Nous sommes dans le mois de novembre, spécialement consacré à la mémoire de ceux qui nous ont précédés dans la tombe, ce vestibule impénétrable de l'Eternité, par où nous passerons à notre tour, pour y attendre notre suprême destinée.

Le premier novembre, ce fut un pieux pèlerinage d'à peu près toutes les familles vers les cimetières, dont la population muette dépasse généralement en nombre celle des vivants; mais notre culte pour les défunts doit dépasser ce cadre restreint d'une cérémonie conventionnelle, limitée et à date. C'est pour chacun de nous un devoir de reconnaissance de ne pas oublier, et ce chaque jour, ceux qui nous ont faits ce que nous sommes. Voilà pourquoi parmi les différents moyens pouvant nous aider à accomplir ce devoir, nous ne devons pas laisser tomber en désuétude, l'estimable coutume qui fait fleurir aux lèvres la belle prière des Cinq Pater, coutume que se charge de nous rappeler chaque soir la cloche du village.

Du reste, la mort impérieuse commande à répétition le culte du souvenir. En effet, il y a des deuils dans toutes les familles, et des vides dans chaque foyer. Quand la mort frappe, les coeurs saignent, les sens rendent leur tribut à la nature, sous forme de larmes. Aujourd'hui, c'est une jeune mère qui pleure sur la première fleur de son amour, devenu fruit, puis ange du ciel. Demain, ce sera le spectacle d'une épouse désolée devant le départ soudain de son mari, départ qui la laisse seule et sans ressources à la tête de nombreux petits enfants. Ici, c'est un fiancé qui allait voir passer son rêve à la réalité, quand la vierge de son coeur et de ses espérances a été soudainement ravie à sa main caressante et pleine de tendresse, pour aller, fleur vivante, embaumer le jardin du céleste Epoux. Là, c'est un vieillard penché sous le poids des ans, qui, rendu au sommet de la vie, regarde avec désespérance en arrière, pour y constater les vides et compter les morts. Son sang se gèle déjà dans ses veines, et son coeur, qui a peut-être trop vécu, ne lui accorde même plus la rosée bénie des larmes.

Partout, des deuils... partout, des larmes. Mais la vie reprend bientôt son cours, les plaies se cicatrisent, les pleurs séchent, et les morts ont pour linceul: l'oubli.

En face de ces tristes mais trop réelles considérations, donnons une attention plus spéciale à ceux qui peuplent nos cimetières. Le givre donne déjà son baiser immaculé, mais mortel, aux fleurs qui ornaient les tombes de ceux que nous avons tant aimés. Remplaçons-les par les prières, dont le parfum exotique embaume le sanctuaire, et qui vivent encore quand les orgues se sont tuées, et que l'encens s'est évaporé dans les pieuses nefes de nos temples sacrés.

Si nos sentiments ne sont pas assez en éveil, parce que la vie les a entièrement pris, pour que notre coeur succombe à la loi de la ré-

## UN EXEMPLE D'ONTARIO ENCOURAGEANT

Nos voisins du Nouvel-Ontario sont fiers de leur nouvelle route d'automobile de North Bay à Cochrane. Ils ont raison.

Notre jeune concitoyen, M. Frank Blais, fils, qui a eu l'occasion d'aller récemment d'Englehart à North Bay sur cette route neuve, nous dit qu'il en a admiré le bon état. Il a remarqué que le coût de construction a dû être assez bas dans la section du lac Temagami et sur tout le parcours de Cobalt à North Bay, vu la nature du sol gravoyeux. Partout les constructeurs ont puisé le gravier à une faible distance.

Il en sera ainsi quand le gouvernement de Québec construira la route de Mont-Laurier à Senneterre et à Rouyn. Dans la région des lacs Kabonga, Victoria et Canico, les bancs de gravier couvrent pratiquement tout le pays. L'exemple d'Ontario doit nous encourager à nous mettre à l'oeuvre sans retard.

## FEU GEORGES MARCIL

Nous avons appris avec regret la mort de M. Georges Marcil, de LaReine, un des pionniers de cette paroisse. Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nous prions la famille d'agréer nos sincères condoléances.

## LA CHAMBRE DE COMMERCE

### ET LE PRIX DU TRANSPORT

Notre Chambre de Commerce s'occupe activement de faire régulariser le prix de transport des marchandises, surtout entre Amos et Noranda. Des démarches ont été faites auprès des autorités du chemin de fer, pour obtenir un prix moins élevé.

Voici une copie de quelques résolutions et suggestions qui ont été faites à la dernière assemblée de la Chambre de Commerce.

Il est résolu que la Chambre de Commerce de l'Abitibi, favorise les récentes réductions des taux de transport, des différents points d'expédition du dehors, pour Noranda, contenues dans le tarif C. 24 C.N.R., en date du 20 courant, lequel est en vigueur pour les mois d'octobre et novembre, à moins de rappel ou d'extension.

Elle désapprouve la partie suivante, dans l'introduction de ce tarif C. 24, classes et commodités:

Stations sur le C. N. R. Doucet, Qué., à l'est et au sud de ce point.

Cochrane, Ont., à l'ouest et au sud de ce point.

Suite à la page 12

connaissance, que la majesté des morts nous pénètre; car ils ne sont plus nos frères, ni même nos égaux. La mort, en les couchant dans le cercueil, les a placés dans le mystérieux domaine de l'immortalité.

CAMILLE DUGUAY

## REFLEXIONS SUR LA SAISON

Nous avons eu cet automne l'équivalent de deux déluges, quelque chose comme quatre-vingts jours de pluie continue. Heureusement que le plateau de l'Abitibi est presque aussi élevé que les flancs du mont Ararat, et nous n'avons pas été submergés au point de recourir à l'arche du défunt père Noé.

Cette saison est exceptionnelle. tout le monde l'admet. Cependant elle nous rappelle que nous avons le plus souvent des automnes pluvieux, sinon au même degré que cette année, du moins assez pour causer des ennuis aux cultivateurs pour la récolte de leurs grains. Voilà un fait que nous enseignent l'expérience depuis que nous sommes en Abitibi. Il convient d'en tirer les leçons qui s'en dégagent.

La première, c'est que nos champs doivent être bien égouttés. On a remarqué qu'il est impossible de maintenir des chemins en Abitibi sans l'égoût approprié. Il en est de même pour nos champs: inutile de vouloir y faire de la culture profitable sans qu'ils soient bien assainis et que le drainage y soit parfait. Cela n'est d'ailleurs pas impossible, bien loin de là, puisque les ondulations du sol favorisent l'écoulement des eaux.

La seconde leçon, c'est qu'il faut faire la moisson à bonne heure, avant l'époque des pluies d'automne. Pour cela, il faut semer en grande partie des grains hâtifs, les semer le plus tôt possible le printemps — dans du terrain bien préparé. Il vaut mieux ensemencher une moindre étendue, mais le faire dans des conditions parfaites. Un acre de terre bien ameublée, bien égouttée, ensemencée au temps propice, donnera plus de bénéfice que cinq acres cultivés à la diable. Donc, il faut que la terre soit préparée en automne, ensemencée tôt au printemps, et avec des variétés de grains appropriées à notre climat. L'avoine et le blé hâtifs, comme l'Alaska et le Garnet, qui ont fait leurs preuves chez nous, doivent avoir la préférence de nos cultivateurs. L'orge croît et produit magnifiquement dans le Témiscamingue et l'Abitibi. C'est une culture à encourager, car l'orge fournit une moulée de qualité supérieure pour l'engrais des pores.

La saison de 1927 prouve une fois de plus que l'Abitibi est un pays d'herbage, et que l'élevage et l'industrie laitière devront y être à la base de l'agriculture. Nous pouvons récolter des fourrages verts en abondance. Les rares cultivateurs qui ont des silos s'en trouvent très bien. La pluie ne leur fait pas perdre de foin, ni la gelée, de grain. Les trèfles, les avoines vertes, les grains mélangés non mûris, font des ensilages de première valeur.

Les légumes cultivés dans des terrains convenables rapportent de belles et profitables récoltes. C'est une honte pour nos cultivateurs que nous soyons obligés d'emporter des patates, des navets et d'autres plantes racines dans notre région. L'Abitibi devrait s'approvisionner de ces produits et même

en exporter sur les marchés voisins.

Une autre réflexion qui s'impose cet automne, c'est que l'usage des faux et des javelliers peut encore parfois avoir sa raison d'être. La moissonneuse mécanique ne passe pas dans les pièces de terrain mouillé. Le faucheur sauvera facilement trente à cinquante minots de grain par jour dans un champ de belle venue. Nos pères ne sont pas morts d'avoir coupé leurs grains à la faux avant l'invention des mécaniques modernes. La nature nous force parfois de retourner aux vieilles modes; ne les oublions donc pas totalement. Ceux de nos cultivateurs qui se sont servis de javelliers ont à peu près terminé leurs récoltes. Si nous avons quelques jours de belle température avant la neige, maintenant prochaine, les retardataires pourront sans doute moissonner les grains qui restent debout à la lieuse mécanique. Nous ne pouvons raisonnablement nous attendre à plusieurs autres semaines sans neige. Quelques brouillards en octobre nous en ont donné un avertissement indiscutable.

Les cultivateurs, qui ont commencé leurs battages, sont unanimes à louer la qualité du grain de l'année. Les avoines sont lourdes et donnent un gros rendement. De même les patates sont abondantes et de belle qualité. Le blé Garnet a parfaitement mûri, et l'orge est digne de figurer dans les expositions des plus beaux produits.

Le marché d'Amos est bien garni chaque samedi de charges de légumes excellents, que leurs propriétaires vendent assez bien. Nos villageois s'en trouveraient mieux dans leurs bourses et leur santé d'acheter et de consommer une quantité encore plus considérable de ces produits frais de la terre abitibienne. Encourageons nos cultivateurs, et réjouissons-nous que leurs prières aient enfin obtenu de la Providence quelques jours de belle température qui leur permettra de remplir leurs greniers et leur remettre au coeur le courage dont ils ont besoin pour poursuivre leur tâche essentielle à l'humanité.

## A L'HOTEL-DE-VILLE

A la dernière séance du Conseil, M. l'échevin J.-O. Germain a été nommé pro-maire. Nos félicitations.

Il a été aussi résolu d'offrir 50 cts par bloc au gouvernement provincial, pour les lots qu'il détient encore dans les limites de la ville. Ce 50 cts serait à titre de loyer et la ville serait autorisée à faire l'emploi qu'elle jugerait à propos de ces lots vacants.

On demandera aussi une passerelle au-dessus de la traverse à niveau du chemin de fer à l'extrémité ouest de la ville.

On en est venu à adopter cette mesure par motifs de prudence.

Un projet de réparation pour le pont qui traverse l'Harricana est à l'étude. Il y aurait de substantielles améliorations à faire subir à ce pont.



prouvée sûre par des millions de personnes et prescrite par... N'AFECTE PAS LE COEUR

SURE

est la marque de commerce (enregistrée au Canada) de la manufacture Bayer d'Aspirine Monoacétique (d'Acide Salicylique)...

EN LISANT

Un hollandais vient d'être... Un couple de Cleveland vient d'être... Un policier a déclaré...

de passer une loi obligeant toute personne du beau sexe qui garde ses cheveux courts à payer une forte taxe... Sir Thomas Lipton, multimillionnaire, vient de gagner 50 sous de pourboire à bord du transatlantique Leviathan...

BARRAUTE

BAPTEMES Le 18 octobre dernier, M. et Mme Albert Pelchat ont fait baptiser Marie Rollande, filleule de M. et Mme Joseph Larose.

Le 9 octobre, M. et Mme Phil. Galarneau ont fait baptiser M. Eva-Rita-Laurette, filleule de M. et Mme Chs Sauvageau.

SEPULTURE Le 18, a eu lieu la sépulture de Lucien Hamelin, enfant de M. et Mme Auguste Hamelin, arrivés le 15 octobre de St-Henri de Montréal, avec la famille de M. Lorenzo Hamelin.

MARIAGES Le 24 octobre dernier, avait lieu le mariage de M. Raoul Miron avec Mlle M. Blanche Charest. M. Alphonse Charest, père de la mariée, et M. Paul Miron, frère du marié, leur servaient de témoins.

M. Emilien Hardy et Mlle Bernadette Charest étaient garçon et fille d'honneur. Le 26 courant, avait lieu également le mariage de M. Ronaldo Thivierge avec Mlle Anne-Marie Hardy. M. Joseph Hardy, père de la mariée, et M. Alphonse Arcand, de Senneterre, leur servaient de témoins.

M. R. Beaudet et Mlle M. Arcand étaient garçon et fille d'honneur.

VA ET VIENT

Il y a deux semaines, le Rvd Père Jean eut la visite de MM. A. Labelle et W. Stepanowski en vue de la colonie Ruthène, qu'il veut établir au lac Castagnier, au N.-O. de Lamorandière et dans Vassal. Madame A. Sauvageau a été au service de sa soeur Germaine, épouse de M. Emilien Savard, à St-Albon, le 12 octobre.



Ajoute des Merveilles au livre de Recettes

Pour donner à un plat cette succulence qui en fait un mets réussi, employez du Lait St. Charles au lieu du lait en bouteilles. C'est ce lait, riche et crémeux, qui améliore tant votre cuisine.

GRATIS—Livre de cuisine St. Charles, magnifiquement illustré.

Ecrivez à The Borden Co. Limited, Montreal.

LAIT ST. CHARLES Borden



A PROPOS DE ROCKFELLER

Il y a quelques années, le milliardaire américain John D. Rockefeller, eut une bonne aventure. Il avait acheté, dans une région un peu éloignée, un vaste terrain propice à l'exploitation du pétrole et un de ses agents lui avait expédié dans une bouteille un échantillon du produit récolté.

gez de l'étonnement du milliardaire lorsque, le lendemain matin, il reçut de son chimiste le télégramme suivant:

"Vous avez fait une découverte merveilleuse qui va révolutionner le monde entier. Votre produit n'est autre chose que de l'huile de foie de morue. Où se trouve le gisement?"

C'était le domestique qui, dans la chambre de sa femme, s'était trompé de bouteille.

"CHEZ-VOUS"

L'endroit idéal, pour une bonne chambre, bien éclairée, bien chauffée et bien garnie, et ce au prix modique de \$1.00 par jour, se trouve à deux pas de la gare.

AUX APPARTEMENTS CLOUTIER

"CHEZ-VOUS"

A VENDRE

Lot 54 R. 2, Figury, à un mille de St-Marc, patentié, quarante acres en culture, fertile dans toute son étendue. Ce lot appartenait à Jos. Poitras. S'adresser au propriétaire :

WILLIAM PARADIS,

Avocat, Amos.

UNE CONNAISSANCE parfaite des districts miniers, unie à mon expérience couvrant 25 années d'association directe avec les opérations minières et la finance, sont à votre disposition.

E. S. GORDON

Conseil Minier Elgin 3614 907 Immeuble Reford, 217 Rue Bay, Toronto.

FOURNITURES POUR MOULINS

COURROIES, MEULES D'EMERI, DENTS DE SCIÉS, CUIR A LACETS.

253, rue St-Paul, Québec.

F. H. ANDREWS & SON Enr.

Assurez-vous dans la "CROWN LIFE"

la compagnie qui progresse.

ISRAEL MORIN,

Représentant,

Macamic.



Pour La Construction Intérieure

RENDEZ vos chambres à l'épreuve du feu, et protégez-les contre le froid et les courants d'air, en recouvrant de Gyproc les plafonds et les cloisons de votre maison. Le pose du Gyproc prend la moitié du temps qu'il faut pour les lattes et le plâtre—d'où, économie de temps et de main-d'œuvre. Permettez que nous vous montrions un grand feuillet de Gyproc, prêt à être mis en place.

Demandez notre brochure gratuite, intitulée Mon Foyer. Elle vous indiquera comment le Gyproc, le Revêtement Isolateur Rock (papier gypse) et l'Isolateur diminueront vos comptes de combustion de 20 à 40%.

THE CANADIAN GYPSUM CO., LIMITED, PARIS, CANADA 151F

GYPROC cloison murale incombustible

En Vente Chez

Taylor Limited - - - - Amos, Que.

**Dr AVILA SYLVESTRE**

D. D. S., L. C. D.

Chirurgien-Dentiste

Depuis le premier Mai 1927, réside dans l'édifice voisin du magasin de M. I. Frigon, coin Première Avenue et Rue Principale.

Tél. : No 3 AMOS Casier : 109

**ISAAC SE CHAUFFE A BON MARCHÉ**

Isaac habite un vieil appartement de la rue Colonial, dans une maison qui n'a pas le chauffage central.

—Comment fais-tu l'hiver pour te chauffer? lui demande Jacob Cohen, tu dois en avoir des frais de charbon?

—Penses-tu? Je me chauffe tout l'hiver avec une bûche.

—Avec une bûche? avec une seule bûche?

—Parfaitement. Avec une seule bûche.

—Dis, dis-moi un peu comment tu fais? Cela peut toujours servir.

—Rien de plus simple. Quand j'ai froid je prends ma bûche, je vais sur le palier, tu sais que j'habite le quatrième, je la jette dans l'escalier, et je descends en courant la chercher, puis je la regrippe en montant quatre à quatre les quatre étages. Au bout de cinq ou six minutes de ce petit jeu-là, j'ai aussi chaud que possible.

L'admiration que manifeste Jacob s'est changée soudain en un parfait mépris. Isaac le comprend bien, mais pourquoi? ça, il ne le comprend pas. Alors, il questionne.

—Tu ne trouves pas mon moyen ingénieux?

—Penh! fait Cohen, avec une moue, au fond tu es un panier percé!

—Tu n'es pas géné!

**Les petits voyages**

Les voyages ont le triple avantage de nous distraire, de nous instruire et de nous faire mieux apprécier, au retour, les charmes de notre chez nous.

Ils sont bien rares ceux qui n'éprouvent pas, à certains jours, le besoin d'interrompre le cours régulier de la vie coutumière. Notre pauvre nature, dans son instabilité, quelquefois a soif de changement; elle souffre comme d'une nostalgie de choses nouvelles et imprévues. Or, je ne sache pas de meilleur remède à ce mal, que celui d'un court voyage bien rempli.

Dans ces dispositions d'esprit, "L'on part, et c'est un jeu." Et sans le moindre regret souvent, l'on s'éloigne de ses lares et pénates, témoins de nos joies de tous les jours, dont nous nous laissons pourtant, parce que notre âme a été créée pour des bonheurs plus grands encore. Il semble que ces chères divinités du logis nous regardent partir d'un oeil indulgent; elles nous pardonnent cette sorte de désertion, parce qu'elles savent bien que nous leur reviendrons bientôt, pour leur sourire avec plus de tendresse.

Et nous partons. Après quelques heures d'attente dans une gare plus ou moins banale, le rapide nous emporte, avec une sorte de trénesie, à travers de verts bosquets, des prés en fleurs, de co-

—Dame! Pourquoi acheter la bûche, ça coûte trop cher, un écopéau ferait la même chose!

quets villages, des monts bleuâtres, ou des rivières étincelantes ou mystérieuses. L'imagination va plus loin que le regard. Hardiment, mais dierètement aussi, elle court dans les vallons ombreux, pénètre dans la demeure somptueuse, ou la modeste maisonnette, essayant de découvrir où niche le bonheur. Sur tous les fronts se voit un pli soucieux; dans tous les sourires plane un désir inassouvi.

Le bonheur! Il n'est pas ici ou là. Il habite en nous. Sachons le reconnaître, quand la paix réside en notre coeur, et que le contentement, la joie de vivre, palpente en l'air que nous respirons.

Et nous filons... Plus loin encore. Les paysages se succèdent, variés, mais toujours beaux. Enfin, après quelques heures, nous voilà dans l'une de nos grandes villes. Ici, c'est la vie à outrance, l'activité, le mouvement. Les rues pullulent de voitures de tous genres. Des hommes affairés, des femmes aux toilettes multicolores, se croisent et s'entrecroisent. Souvent, parmi des centaines de figures rencontrées en une heure, pas une ne nous est familière. Les grands magasins regorgent de curieux ou d'acheteurs, les théâtres sont remplis, les hôtels encombrés. Et tout ce monde paraît affairé, préoccupé ou ennuyé. Devant cet universel mécontentement d'un chacun, ne voilà-t-il pas que nous nous sentons plus heureux, nous. Nos petites misères, que nous avons voulu fuir, parce qu'elles nous semblaient insupportables, nous les trouvons moins grandes maintenant. Puis, la fatigue arrive, à son tour. Elle nous parle du bon repos qui nous attend là-bas, dans notre "Home"...

Les voyages nous ménagent la rencontre de bons amis d'autrefois, de personnes aimées, avec lesquelles il nous a été donné de vivre dans le passé. Ces revoirs éveillent en nous de douces souvenirs; cependant, ils nous disent aussi, qu'aux jours envolés depuis longtemps, peut-être il y eut des nuages aussi. Or, en rapprochant les ennuis de jadis de ceux d'aujourd'hui, on comprend mieux que chaque jour doit subir sa peine. Vaut-il pas mieux en prendre philosophiquement son parti?

Et l'on revient plus heureux vers son chez soi, où nous attend l'accueil bienveillant de ceux que nous aimons, et dont l'affection vaut certes bien celle des amis du passé, puisqu'elle est dans toute sa vitalité, n'ayant pas subi les atteintes du temps, qui atténue les sentiments les plus beaux.

Ce cher nid de chez nous, comme il fait bon s'y reposer. S'il est plus modeste que ceux où nous avons posé notre aile d'oiseau migrateur, il est si plein de mille petits riens qui nous tiennent beaucoup au coeur, sans que nous nous en rendions bien compte, souvent, mais qu'un éloignement de quelques jours, un court voyage suffit pour nous faire mieux apprécier.

Si vos ennuis de chaque jour vous semblent trop lourds, si vous croyez que la joie habite, plus rayonnante, sous d'autres cieus, allez-y voir: faites un petit voyage. Partez, comme s'envole la craintive hirondelle aux jours sombres de l'automne. Et quand vous reviendrez en votre demeure, l'oeil clairvoyant de votre coeur saura découvrir, encore là mieux que nulle part, du soleil et du printemps, peu de tristesse et beaucoup de chansons.

MARTHE LEMAIRE

**L. A. LADOUCEUR**  
AVOCAT

Edifice Montambault

AMOS, . . . P. Q.

Tél. : 4

Spécialité : Extractions sans douleur.

**Dr PAUL-E. PICOTTE, L. D. S.**  
CHIRURGIEN-DENTISTE

En face de l'Eglise Paroissiale, Amos, Qué.

**L'INDUSTRIE MINIERE**

La valeur accumulée de la production minérale du Canada depuis 1886, atteint la somme stupéfiante de \$4.013.518.027, cette valeur se répartissant ainsi: métaux, 46.0 p. 100; combustibles et autres métalloïdes, 37.5 p. 100; produits argileux et autres maté-

riaux de construction, 16.5 p. 100. La part des provinces dans la production minérale du Canada des derniers vingt ans (1907-1926), dont la valeur totale est de \$3.251.362.574, s'établit ainsi: Ontario, 39.6 p. 100; Colombie-Britannique, 22.2 p. 100; Nouvelle-Ecosse, 12.9 p. 100; Alberta, 10.9 p. 100; Québec, 9.5 p. 100 et Saskatchewan, 0.6 p. 100.

Voici la répartition par province de la production minérale de 1926:

Provinces	Valeur de la production	%
Nouvelle-Ecosse	28.792.898	11.94
Nouveau-Brunswick	1.784.791	0.74
Québec	25.570.760	10.60
Ontario	85.364.921	35.38
Manitoba	3.127.301	1.30
Saskatchewan	1.146.214	0.47
Alberta	26.962.843	11.18
Colombie Britannique	66.185.870	27.43
Yukon	2.310.290	0.96
Total	241.245.898	100.00

En 1926, l'industrie minière a employé 65.000 personnes à qui elle payait \$85.000.000 en salaires et traitements. Le capital engagé est estimé à \$640.000.000.

**La Chance Provient d'une Rencontre de Hasard**

Du conseil de prendre "Fruit-a-tives" résulte une santé parfaite.



M. E. LEMAY

Que de fois une rencontre de hasard marque le moment critique de notre vie. M. Emery Lemay de Montréal doit sa santé à une telle rencontre. Il écrit: "J'étais toujours constipé, bilieux et las jusqu'à ce que je rencontrai un voyageur qui me recommanda 'Fruit-a-tives'. Je m'en suis procuré et aujourd'hui je ne suis plus le même. Je suis fort et en parfaite santé. Je le recommande à tous ceux que je connais, certain qu'ils seront aussi contents que moi." Pas de bonheur ni de succès si vous souffrez de constipation. Surmontez ce grave ennui avec "Fruit-a-tives", moyen naturel et sensé. Ne contenant que le plus ancien remède naturel—jus de fruits frais—combinés avec toniques, "Fruit-a-tives" fortifie et ranime les intestins, le foie et les reins affaiblis. 25c et 50c la boîte partout. Reprenez le chemin de la santé aujourd'hui. Essayez "Fruit-a-tives."

Ottawa, 20 (P.C.)—"Tout l'espace disponible sera rempli de façon à démontrer l'avance agricole du Canada durant les six dernières années", a déclaré vendre, le soir dernier, l'hon. M. W.-H. Motherwell, ministre fédéral de l'agriculture, à propos du prochain jubilé agricole du Canada, qui sera célébré à Toronto, cet automne. Le ministre se dit particulièrement satisfait des réponses des divers gouvernements provinciaux, et annonce que chacune des branches du département qu'il préside, travaille au but qu'il poursuit, c'est-à-dire la présentation à tout le peuple de notre pays de toutes les formes de la plus grande industrie de base du Canada.

En outre du jubilé agricole qui tiendra ses assises à la Foire d'Hiver, à Toronto, du 16 au 24 novembre, on célébrera aussi la pomme canadienne, et la devise "les pommes pour la santé" sera propagée à ce moment dans les provinces de l'Est.

**Manufacturiers, Industriels, Propriétaires de Moulins,**

POUR VOS

**MACHINERIES**

CONSULTEZ-NOUS!

Nous défions la Compétition dans la fabrication des lignes suivantes:

Caudières, Cheminées de tous genres, Réservoirs pour Eau, Huile, Etc.

Fours pour Brûler les Déchets.

Machineries de toutes sortes pour Scieries.

Toujours en main: Accessoires de tous genres pour Moulins à Scie et Boutiques à Bois.

Poste de Soudure

Nous faisons toutes les sortes de Soudures à l'Electricité ou au gaz.

Spécialité:

Réparations d'Engins Chaudières et toutes machineries.

Achetons et échangeons machineries usagées.

**LA CIE DE MACHINERIES MERCIER**

Nap. J. Mercier, Président.

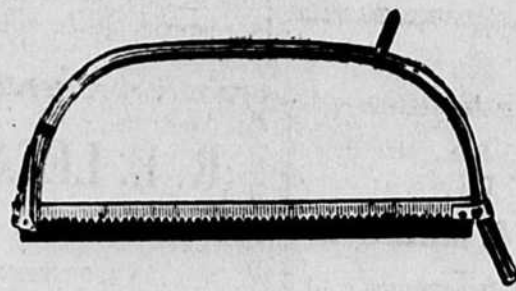
LEVIS

**FRANK BYRNE**

Acheteur de Bois de Pulpe.

Représenté dans l'Abitibi de Senneterre à Vilmontel par M. Oscar Roy, Barraute; de Vilmontel à La Sarre, par M. Eug. Théberge, La Sarre; de La Sarre à La Reine par M. Fortunat Robitaille, Dupuy.

Siège social: 58 COTE DU PALAIS, QUEBEC.



Nous manufacturons toutes espèces de Montants et Lames de Scies à bois de Pulpe.

Scies circulaires à dents solides et rapportées. Scies à ruban de 1/8" à 10" large. Couteaux à Machines.

**La Manufacture de Scies de Lévis**  
Limitée

## LA GAZETTE DU NORD L'ARBRE

CONTINUE "L'ABITIBI"

Elle est imprimée par La Cie de Publication de Lévis, 33, Avenue Bégin, Lévis.

Elle est publiée par La Publicité Régionale, Ltée. Siège social : Amos, Qué.

Secrétaire de la rédaction et représentant à Lévis : La Cie de Publication de Lévis, Lévis.

## Vous pouvez légalement vous faire livrer de la bière à domicile par tout Epicier Autorisé.

Bien que la Prohibition soit en vigueur dans ce District, il est parfaitement légal d'écrire à n'importe quel Epicier Autorisé de la Province de Québec pour commander la quantité de bière dont vous avez besoin pour votre usage domestique.

Ecrivez à l'un quelconque des Epiciers autorisés ci-dessous mentionnés et il vous fera parvenir des formules de commande accompagnées des prix des ALE ET PORTER BOSWELL bien connus. Une fois remplies, retournez ces formules et votre commande vous sera livrée sans retard.

Notez bien que cette manière de procéder est absolument conforme aux lois et règlements du Gouvernement.

**EPICIERES AUTORISES:** Adj. Drouin, 361 rue St-Paul; Ls. Mercier & Cie, 117 rue St-Paul; P. L. Turgeon, Enrg., 15 Marché Finlay; Frs. Bourret, Enrg., 145 rue St-Paul; J. P. Guy, Enrg., 152 rue St-Paul; J. A. Beaudet, 20 Marché Champlain; J. R. Garneau, 37 Sous le Fort; Jos. Bélanger, 363 rue St-Paul.

**LA BRASSERIE BOSWELL**  
La plus ancienne brasserie du Canada.

Fondée en 1668.

### Remèdes de famille

Mères de famille, ne laissez pas vos enfants avec des poux dans la tête. **RAMKA** détruira poux et lentes par une seule application. 25 sous. Pas de timbres. **LES LABORATOIRES RAMKA**, Boîte Postale: 215.

TIGNISH, I. P. E.

Hector Authier, B.A., M.P.P.  
Félix Allard, B. L.

### AUTHIER & ALLARD

Avocats et Procureurs

IMMEUBLES AUTHIER

AMOS, :-: P. Q.

### Maurice Archambault

B.A., B.S.A.

Ingénieur des Mines

Examen des "prospects",  
Echantillonnages,  
Rapports.

AMOS, :-: P. Q.

## GIGANTESQUE

Nous recevons aujourd'hui les chiffres officiels relatifs à l'entretien des routes sous la nouvelle loi provinciale. A l'heure actuelle, soixante-huit comtés bénéficient de cette loi sanctionnée lors de la dernière session. Le ministère de la voirie entretient 7,790.17 milles de chemins.

Soixante-six comtés ont le privilège d'être traversés, dans un sens ou dans l'autre, par une ou plusieurs routes régionales ou provinciales, dont le total forme une longueur de 3,102.14 milles, le tout merveilleusement entretenu. Deux comtés seulement, ceux de Saguenay et de Témiscamingue, n'ont pas de voies entretenues par le ministère de la voirie.

La longueur des chemins municipaux à la charge du gouvernement est de 4,688.03 milles. Ainsi, les routes pour lesquelles les contribuables n'ont rien à payer directement forment un réseau de 7,790.17. C'est considérable.

Nous pouvons donc affirmer que depuis la prorogation des Chambres, au printemps de 1927, tous les chemins améliorés de la province, sauf les rues dans les grandes villes, ont été entretenus par le gouvernement.

Les chemins améliorés de la province de Québec peuvent être comparés à un arbre gigantesque dont le tronc est formé par le réseau des grandes routes et les branches par les chemins municipaux.

Les racines, solidement prises dans le rocher québécois, représentent le gouvernement de Québec. L'horticulteur qui veille à l'entretien et à la taille de cet arbre c'est l'honorable J.-L. Perron, ministre de la voirie.

## LA FIANCEE

L'épouse et la compagne qui est destinée à mon cœur et promise à mon jeune tourment, je ne la connais pas, mais je sais qu'elle est née et qu'elle respire à l'heure même où j'écris ces quelques lignes.

Je veux que sa mère lui parle de DIEU, de la Vierge et des Saints autant que peut se faire. Je veux, comprenez-moi bien, qu'elle soit affable et grave, qu'elle ait peur et qu'elle chérisse. Je veux surtout que mon cœur et mon sang l'un et l'autre servent à la caresser et à la défendre.

Dans l'inconnu je l'aime et je l'épouse déjà. Elle m'appartient depuis longtemps et c'est une fiancée invisible dont j'ignore le nom que je prononce sans cesse. A défaut de mes yeux, mon imagination la regarde. Je la soigne et je la

## R. E. LEFAIVRE,

L. I. C.

Successieurs de  
Lefavre & Gagnon

COMPTABLES  
ET LIQUIDATEURS

Auditeurs, liquidateurs de faillites. Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, et collections de comptes.

TEL : 1108-1908

147, Côte de la Montagne,  
(Edifice Bossé) QUEBEC.

## Madame C. Chevalier

Mariée à 16 ans. Jambes enflées. Hémorragie, Epuisement.  
Au lit durant des semaines. Elle crut mourir.



Les **PILULES ROUGES** se recommandent à toutes les femmes de tout âge dans les cas de

Anémie  
Chlorose  
Perte d'appétit  
Faiblesse d'estomac  
Mauvaise circulation  
Troubles nerveux  
Maux de tête  
Irrégularités  
Douleurs internes  
Troubles du retour d'âge

"Je me suis mariée à seize ans et il n'y avait pas très longtemps que j'étais en ménage que déjà l'anémie m'avait atteinte. A mon lever, des étourdissements, des bourdonnements d'oreilles, des palpitations de cœur m'obligeaient à quelques minutes de repos. C'était encore la même chose plusieurs fois dans la journée. Le soir j'avais les jambes enflées et je me sentais épuisée. Dans cet état j'eus une maladie avant terme et une hémorragie. Je fus au lit durant des semaines et, après quelques mois, je n'étais pas encore parfaitement rétablie que de nouveau j'eus à subir un même accident. Cette fois j'ai bien cru mourir. Enfin, quand tout danger fut disparu, j'ai employé les Pilules Rouges et encouragée par les effets réconfortants de ce remède, je n'ai pas manqué d'en prendre durant les deux années qui suivirent. Je me suis ainsi pourvue de forces suffisantes, ai bien rétabli ma santé et l'ai maintenue ensuite par l'emploi fréquent de quelques boîtes de Pilules Rouges". Mme Cordelia Chevalier, 4666, St-Denis, Montréal.

## PILULES ROUGES

Cie Chimique Franco-Américaine, Ltée.  
1570, rue St-Denis, Montréal

Au besoin consultez gratuitement nos médecins par lettre ou à leurs bureaux, au No, 1570 rue St-Denis, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, (dimanches et fêtes religieuses exceptés). L'emploi des Pilules Rouges aidé des bons conseils de nos médecins est le traitement le plus certain et le plus économique. Chez tous les pharmaciens ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50

sers en lui disant: "Que veux-tu? Le voici". Pour la bien sentir à moi, je fais un peu le maître et je la gronde avec amour. Mais j'imagine aussitôt ma grâce en essayant avec tendresse les larmes que je lui ai fait naître.

Dire que ma vie est déserte, c'est inconcevable. Dire que mon bonheur peut passer dans la foule entr'ouverte... ah. Elle m'est peut-être déjà apparue et j'ai dit: "La jolie enfant". Nous pouvons nous rencontrer sans nous sourire puisqu'on n'oserait dire à la vierge qui passe "Vous êtes celle que j'aime".

Un jour, mais je sais que c'est avec peine, j'ai cru la voir et j'ai dit: "C'est bien vous que j'attends". Je me trompais sans doute, car elle a retiré sa main. Depuis ce temps je me tais et mon âme se confie à Dieu qui sait unir notre union par les souffles embaumés du Ciel.

"G. des Mines".

## DE BELLES POMMES POUR LES VIEUX PAYS

Que vais-je envoyer aux parents et amis du vieux continent? Telle est la question que se posent à l'approche de Noël, une multitude de Canadiens. Mais si ces personnes songeaient de quelle manière nos belles et bonnes pommes sont dégustées de l'autre côté de l'Atlantique le problème serait vite résolu.

Nos délicieuses pommes canadiennes sont le régal des jeunes et des vieux; elles symbolisent notre beau soleil et nos chaudes journées d'été et elles rayonnent la joie à l'époque des fêtes. Les Spies du nord, les McIntosh rouges et les Baldwins sont les meilleures et les plus populaires variétés de pommes canadiennes. Elles transmettront votre souvenir et vos bons souhaits aux vôtres de l'autre côté des mers.

Des caisses et des barils de pommes choisies, cueillies à la main, inspectées par des officiers du gouvernement, sont en vente à prix modéré chez n'importe quel épicer et la question du transport est aussi simple que l'expédition d'une carte postale.

La Compagnie de messageries Canadienne Nationale ira chercher vos pommes, les transportera et les délivrera au destinataire, quelle que soit son adresse, en Grande Bretagne, en Irlande et dans la plupart des pays européens.

Le coût du transport de Montréal ou de Québec jusqu'au 15 novembre, et de St-Jean et de Halifax, après cette date, en Grande Bretagne, en Irlande ou dans les Iles de la Manche, est de \$3.10 par boîte et de \$6.20 par baril. Ce coût comprend le service de réfrigération.

N'importe quel représentant de la Compagnie de messageries Canadienne Nationale est en demeure de donner tous autres renseignements au sujet de ces envois.

## LES FAMILLES NOMBREUSES

Le père Léon Lebel, jésuite, a soulevé la question des familles nombreuses, à la dernière séance du Congrès social qui a été tenu au cours de cette semaine. La discussion de ce problème avait certes sa place dans des assises sociales. Espérons que les observations du distingué religieux auront servi à faire comprendre à nos gouvernants et à notre population en général la nécessité d'élaborer sans plus attendre un système pour venir en aide aux parents qui comptent plusieurs enfants et qui n'ont pas les ressources voulues pour les élever.

Le conférencier explique que la famille nombreuse étant un actif précieux pour la nation, l'Etat et la communauté doivent prendre les moyens de la faire subsister convenablement. Il ne s'agit pas de charité ou d'aumône: il s'agit de reconnaître de façon pratique le dévouement et l'abnégation de gens

qui ajoutent à notre capital humain, comme on reconnaît le travail des gens qui contribuent à accroître notre prospérité économique. Aussi bien que ceux-ci, ceux-là ont droit à un salaire, qu'il prenne la forme d'allocation, de boni, ou toute autre forme. C'est d'après ce principe juste et équitable qu'il importe d'organiser l'aide aux familles nombreuses, pas autrement.

Peut-on se flatter que les gens de condition modeste continueront longtemps à élever de nombreux enfants? Puisqu'on n'a pas les moyens suffisants, la tentation vient naturellement de limiter la progéniture. Mieux vaut avoir deux enfants, dit-on, et leur procurer les choses nécessaires à la vie et une bonne éducation que d'en avoir huit, dix, douze, et se trouver incapable de pourvoir à leurs besoins. Ne l'oublions pas, le nombre des familles qui font semblable raisonnement devient de plus en plus élevé. Les circonstances actuelles les y conduisent.

Une intervention immédiate s'impose donc. Pouvoirs publics et associations ont le devoir de s'entendre pour trouver une solution à un problème qui tient de si près à l'avenir de notre pays. Quand nous dépensons tant d'argent pour y attirer des étrangers chez nous ou pour faire revenir ceux des nôtres qui ont émigré aux Etats-Unis, pourquoi n'établirions-nous pas un fonds destiné à aider les familles nombreuses? Etudions le système des allocations, tel qu'il existe en France et en Belgique, et voyons si nous ne pourrions pas l'établir au Canada avec avantage.

## NOTAIRE GASTON ROBERGE

Bureau dans l'Edifice W. Paradis, avocat.

AMOS,

ABITIBI, P. QUE.

## LANGLOIS & PARADIS Ltée

EPICIER EN GROS

19, RUE SAINT-JACQUES,

QUEBEC.

LA FATALITE DU NOMBRE "13"

Doit-on croire à cette superstition populaire?—Les vendredis "13" en l'an 1928. Quelques dates de l'histoire.

—"Young portait le numéro 13". Les adeptes de la superstition se sont empressés d'accuser ce malheureux chiffre quand le champion nageur canadien fut forcé d'abandonner la course de \$50,000.00 sur le lac Ontario, il y a quelque temps.

S'il eut gagné, les mêmes personnes auraient probablement proclamé la valeur du numéro chanceux. En plein XXe siècle, on croit encore à la chance ou à la malchance des nombres. Le chiffre sept apporte généralement le bonheur, tandis que le 13 se signale invariablement par les embarras qu'il suscite aux mortels... La logique condamne pourtant ce culte; mais l'erreur se cultive si facilement...

Personne ne sait ou et comment le nombre 13 a acquis la mauvaise réputation qu'il traîne. Quelques-uns font un rapprochement entre l'origine de cette superstition de l'infamie de Judas, livrant son Maître à l'ennemi.

Le 13 est 13 fois plus néfaste lorsqu'il apparaît à la suite du mot "vendredi" dans le calendrier... Naguère, plus d'une bonne vieille commère a tremblé en voyant arriver le vendredi 13. En maints endroits, on redoute encore ce jour, mais le "snobisme" aidant, on cache sa peur...

Malgré la terreur qu'inspire le vendredi et le 13 (à plus forte raison les deux ensemble), il faut bien avouer que ni l'un ni l'autre ne joue toujours un rôle néfaste. On pourrait citer nombre d'exemples. Les amis de Bonaparte faisaient remarquer que Napoléon fut nommé premier Consul le vendredi, 13 décembre 1799. Mais, le conquérant français n'en attribuait pas moins une influence fatale au vendredi. Dans sa prison de Sainte-Hélène, il répétait souvent qu'il était parti de Saint-Cloud, le vendredi, pour sa désastreuse campagne de Russie. La dernière guerre a démontré qu'on peut se perdre en ce pays même si l'on voyage avant ou après le vendredi.

Il y a une quinzaine d'années, un statisticien européen s'avisait de rechercher la part de responsabilité du vendredi dans les accidents et la mortalité. Il examina près de 20,000 cas, en imputa 750 au vendredi et une quinzaine seulement au vendredi 13. Quelques 3,000 accidents avaient été enregistrés le lundi, un jour qui ne possède pas une mauvaise réputation.

Dans le train ordinaire de la vie, on redoute le chiffre 13 à table; certaines personnes ne voyagent pas le vendredi, et, naturellement, encore moins le vendredi 13. D'autres se jurent de ne jamais occuper une maison portant le numéro 13. Plus d'un hôtel moderne a tout simplement supprimé ce numéro. Sauf erreur, Québec a des rues sans numéro 13; après le 12 c'est le 13; ou plutôt, après 11 on lit "15".

Tout le monde ne partage pas ce préjugé, heureusement. On citait autrefois que Paul Deschanel (13 lettres) n'avait pas craint de se marier un vendredi 13. Ses amis prétendaient qu'il était heureux quand même... Edmond Rostand (encore 13 lettres) occupait le 13e fauteuil à l'Académie Française et il en était le 13e titulaire. Deux de ses oeuvres principales "Cyrano" et "L'Aiglon", alignent 13 lettres. Enfin, "La Samaritaine", toujours 13 lettres, avaient révélé au monde des lettres le nom d'un grand poète.

Plusieurs souverains n'ont pas

craint d'ajouter le chiffre 13 à leur nom. Citons, les papes Léon XIII, Grégoire XIII, Clément XIII, Benoît XIII et Jean XIII; les rois Louis XIII, de France; Alphonse XIII, d'Espagne; Ptolémé XIII, d'Egypte, et l'empereur Constantin XIII, d'Orient. Inutile de rappeler que le pape choisit le nom qui lui plaît lors de son élection. Louis XIII ou Alphonse XIII n'ont jamais, que nous sachions, songé à abdiquer parce que Louis XII et Alphonse XII avaient régné avant eux....

Le pontificat de Léon XIII dura 15 ans, de 1878 à 1903. Il fut considéré comme l'un des plus glorieux de l'Eglise. Grégoire XIII occupa le siège de saint Pierre durant 13 ans, de 1572 à 1585. On doit à ce pontife la réforme du calendrier. Il y a une couple de milliers d'années, Ptolémé XIII gouverna l'Egypte durant 28 ans; Louis XIII occupa le trône de France pendant 33 ans, de 1610 à 1643. Alphonse XIII règne en Espagne depuis 41 ans.

Parmi les souverains malchanceux, on doit mentionner Constan-

tin XIII (1448-1453). Le sort des armes le mit aux prises avec Mahomet II, le conquérant de Constantinople. La chute de la capitale byzantine amena celle de l'empire d'Orient.

Thomas Jefferson, l'une des principales figures de l'histoire politique des Etats-Unis, était né le 13 avril 1743; le prince de Monaco vit le jour le 13, de même que l'hon. Hugh Gutrie. Pie XI fut créé cardinal un 13; Gaston Doumergue fut élu président de la République française un 13, et Draper et Odgen organisèrent le premier cabinet canadien le 13 février 1841. Mutsuhito, le grand-père de l'empereur actuel du Japon, monta sur le trône un 13, en août 1867 et il régna jusqu'à sa mort, survenue en 1912. Sous son règne, l'empereur nippon connut une ère de prospérité sans précédent dans son histoire.

En feuilletant l'histoire, on constate que Québec fut rendu à la France le 13 juillet 1632, que la bataille des Plaines d'Abraham fut livrée le 13 septembre 1759 et que Montréal capitula un 13. L'édit de Nantes et le traité de Vienne furent signés le 13. Le 13 n'est guère

chanceux pour les Français.

Dans un autre genre, les 13 colonies qui se révoltèrent, contre l'Angleterre à la fin du XVIIIe siècle constituent aujourd'hui l'une des principales puissances du monde; l'Angleterre et l'Ecosse occupent le 13e rang parmi les grandes îles; le Mont-Blanc est le 13e par ordre d'élévation; le Congo se classe 13e parmi les grands fleuves; le lac Titicaca, dans l'Amérique du Sud, occupe une position similaire parmi les nappes d'eau. Liverpool est la 13e grande ville du monde.

Le marquis de Vaudreuil fut le 13e gouverneur français de la Nouvelle-France; lord Durham était le 13e représentant du roi d'Angleterre après la conquête; le vicomte Willingdon est le 13e gouverneur-général depuis la confédération. Personne ne dit que l'administration Gouin (la 13e à Québec depuis 1867) causa le malheur de la province. Le premier parlement sur le continent s'est réuni le 13 mai 1603.

Conclusion: le nombre 13 est surtout malchanceux si l'on arrive à la gare 13 secondes en retard; si l'on attend 13 minutes une communication qui ne vient pas; si l'on fait la semaine de 13 jours; si l'on

gagne 13 cents de fleur et soutient 13 personnes; si l'on a 13e à une table ne contenant que 12 couverts; si l'on perd 13 millions de banque; si l'on fait 13 milles pieds avant le déjeuner; si l'on constate une panne à 13 milles du garage le plus proche; etc. Il y a de même du vendredi, et d. vendredi 13.

Ceux qui craignent le vendredi 13 pourront dormir tranquilles à la fin de l'année. Un seul vendredi tombe le 13 au calendrier de 1928, et c'était le 13 mai. L'an prochain, ils ne seront pas aussi chanceux, puisqu'il y aura trois vendredis, soit en janvier, avril et juillet. Il faudra en prendre son parti, si longtemps que les mêmes mois tomberont le même jour de la semaine après la période triennale de 28 ans.

LE CHERCHEUR

Le renoncement à soi-même est demandé dans l'Évangile, consiste dans le sacrifice de nos pensées et de tous les mouvements de notre coeur.

Réaction.

T'a pas ? par RACEY



dites simplement—  
 "Dawes Black Horse ale."  
 s.v.p.

# LA GAZETTE DE LA TUQUE

PAGE 6

LA GAZETTE DU NORD

VENDREDI, LE 28 OCTOBRE 1927

## MUNICIPALISATION DE L'ECLAIRAGE

Notre Conseil Municipal aura, sous peu, à se prononcer sur l'opportunité d'acheter le système d'éclairage et de transmission de force motrice, en cette ville.

Comme nous l'avons déjà dit, Brown Corporation offre de vendre ce système à la Ville, au prix de \$24,000.00; puis de s'engager, à fournir, pendant un certain nombre d'années, l'électricité à raison de un cent et quart par kilowatt.

Beaucoup de citoyens sont étonnés de l'insistance que met Brown Corporation à vouloir faire accepter cette offre par la Ville, et il leur vient à l'idée le "Timeo Danaos..."; on redoute l'anguille sous roche; on craint que cette proposition ne couvre quelque chose d'excessivement désavantageux pour les contribuables et pour la population.

Et pourtant une brève analyse des faits peut démontrer, à l'évidence, que l'affaire, tout en étant avantageuse, pour Brown Corporation, est devenue de nécessité urgente pour le bien-être de notre population.

Et d'abord, quelle est la situation actuelle ?

Brown Corporation détient, pour une période dont il reste encore dix ans à courir, le privilège exclusif pour la vente, à la population de cette ville, de l'électricité pour fins d'éclairage et de force motrice. De par sa franchise, elle ne peut imposer au public les "compteurs" pour l'électricité destinée à l'éclairage, et doit en faire la livraison à taux fixe.

Ainsi le citoyen qui a payé vingt-cinq sous par mois, pour l'éclairage d'une ampoule électrique, peut, s'il le juge à propos, laisser cette dernière allumée pendant vingt-quatre heures par jour; chaque jour du mois.

Bien que la chose paraisse incroyablement, beaucoup usent de ce privilège dans toute son ampleur.

C'est beau et commode, mais est-ce bien pratique ?

De plus, dans quantité de maisons, l'on se sert d'appareils électriques, chauffeuses, réchauds, etc., etc., dont l'usage n'est pas déclaré au contrôleur, et reste par conséquent gratuit, et l'on justifie cette pratique par l'argument spécieux que, ayant le droit de laisser toutes les lumières de la maison continuellement allumées, et n'exerçant pas ce droit, l'on peut compenser par l'usage de ces appareils.

TELEPHONES

74

RESIDENCE: 72

RESIDENCE: 40

C.-R. DUCHARME

— Avocat —

BUREAU: HOTEL DE VILLE  
La Tuque.

Il ne fait nul doute que les mêmes abus doivent se pratiquer dans toutes les localités où l'électricité se vend à taux fixe.

Tout ceci serait d'importance plus ou moins secondaires si l'usine de production électrique était en mesure de fournir le fluide à profusion.

Mais tel n'est pas le cas ici. L'électricité est produite par trois turbines hydrauliques et une turbine auxiliaire à vapeur; le fonctionnement de cette dernière, quand le besoin s'en fait sentir, occasionne une dépense quotidienne moyenne d'environ \$200.00.

Et pendant que des centaines de lampes brûlent allègrement nuit et jour, en ville, et que l'électricité y est dépensée avec la prodigalité que l'on sait, on est obligé, à l'usine de Brown Corporation, d'user d'une jalouse parcimonie, pour avoir la force motrice nécessaire au fonctionnement des machines, dont le travail et la production sont l'unique source de revenu, l'unique raison d'être de cette ville.

Et la situation y est devenue tout spécialement précaire, depuis les travaux d'expansion commencés le printemps dernier. En effet, qu'on ne l'oublie pas, le coût des constructions faites et des machines nouvelles installées, mues par l'électricité, dans le cours de la présente année, dépassera sensiblement le million de dollars.

Si l'état de choses actuel devait se continuer, il est fort probable qu'à certains moments, il faudrait subir la fermeture temporaire de partie, sinon de la totalité des moulins à pulpe; et ceci, surtout à l'époque où l'eau de la rivière est refoulée aux turbines, par les glaces et le "frazil", et, par suite des conditions locales, annule, ou presque, la succion ou force de traction qui doit exister normalement en aval de la turbine.

D'aucuns répondront à tout ceci: "Que Brown Corporation construise son barrage sur le St-Maurice, et elle aura tout le pouvoir électrique nécessaire".

Accordé, mais il est établi que si l'on peut faire cesser la déperdition inutile et désordonnée qui se produit actuellement, l'on aura amplement de pouvoir pour les besoins et des moulins et de la ville.

D'autre part, il ne paraît pas entrer dans les calculs de la Compagnie de construire maintenant ce barrage.

Ce qui s'impose donc, et paraît inévitable, est un réajustement des conditions, pourvoyant à une consommation judicieuse, par la population, du précieux fluide.

Et ceci nous amène aux deux seules alternatives qu'il nous faut regarder bien en face:

Si la Ville décide de municipaliser le système d'éclairage et de régler le débit d'électricité par le moyen des compteurs, chaque contribuable paiera pour ce qu'il

## LE THÉ "SALADA"

sans égal—servez-le de préférence.

consomme, et bénéficiera de l'économie générale ainsi réalisée par la communauté.

Dans l'autre alternative, Brown Corporation, forcée par les circonstances, prendra probablement l'initiative de se faire autoriser par la Commission des Utilités Publiques, à imposer ces compteurs, suivant certains précédents établis. Chacun des contribuables devra, en définitive, payer pour l'électricité qu'il consomme, et l'économie bénéficiera à Brown Corporation.

## VENTE PAR LE SHERIF

M. J. Ernest Desbiens s'est porté adjudicataire, au prix de \$9,000.00 de la propriété Duke, vendue par le Shérif, sur action hypothécaire instituée par Le Prêt Hypothécaire de Québec.

Cette propriété est l'un des postes d'affaires les mieux situés de cette ville.

## NOTES LOCALES

Le Dr R.-A. Bayne, de cette ville est actuellement en vacances, dans sa famille, à Montréal.

—MM. Jos. Alexis Tremblay et Célestin Simard, de Chicoutimi, étaient de passage ici, ces jours derniers, en route pour leurs chantiers du Creek Pouplo.

—M. Louis Adelson est allé à Parent, samedi dernier.

—M. Ernest Gauthier était à Montréal, au commencement de la semaine.

—M. et Madame Edouard Beaulieu ont reçu quelques intimes, à un parti d'huîtres, lundi.

## CERCLE DES JEUNES GENS

Les Jeunes Gens sont évidemment déterminés à mettre tout en oeuvre pour se procurer les fonds nécessaires à la sustentation de leur activités diverses, et ils doivent être félicités pour leur esprit d'initiative.

Il s'agit actuellement d'un concours devant décider lequel de deux modes de coiffures féminines est le plus populaire.

Deux de nos gracieuses pucelles ont bien voulu briguer les suffrages du public.

Mademoiselle Lily Adams exhibe une luxuriante chevelure nature, et Mademoiselle Alma Beaulieu est une exponente de la coiffure moderne, à cheveux courts.

Des bureaux de votation ont été établis dans les principaux magasins, et de jolies sollicitieuses font la cabale en faveur de leur candidate respective.

Dans ce cas-ci les voteurs doivent y aller de leur contribution, au lieu d'être rémunérés pour leur vote, comme cela se voit parfois dans les élections ordinaires.

La lutte est intense et les résultats s'annoncent comme devant être fructueux.

Que tous, même ceux que les modes capillaires laissent flegmatiques, se fassent un plaisir et un devoir d'encourager les héroïnes de ce concours, dont l'objet ultime est essentiellement louable.

—O—  
Depuis qu'il m'a été donné de comprendre, moi aussi, l'amour du Coeur de Jésus, j'avoue qu'il a chassé de mon coeur toute crainte. — Ste-Thérèse de Lisieux.

## COUR DE MAGISTRAT

Le Juge J.-A. Marchildon est venu présider le terme de la Cour de Magistrat.

Dans une action pour dommages, M. Eug. Harvey a été condamné à payer la somme de \$5.00 au demandeur M. Emile Letendre.

—La poursuite Jos Pagé vs W. Plante, au sujet de manoeuvres électorales frauduleuses, a été renvoyée avec dépens.

—Madame Adeline Boivin a obtenu, contre ses enfants, jugement lui accordant une pension alimentaire mensuelle de \$25.00.

Trois autres causes ont été ajournées au prochain terme.

## TAXE MUNICIPALE

A sa session du 18 courant, le Conseil Municipal a décrété l'imposition d'une taxe de 1.40 p. c., pour subvenir au budget de l'année fiscale courante.

**Jos. Hardy & Fils**  
Fabricants de scies avec ressorts  
Forgerons, ouvrage général.  
Barraute, Abitibi, P. Q.

**Donat Bordeleau**  
Marchand Général  
Entrepreneur de pompes funèbres  
EMBAUMEUR  
Nous avons toujours en main tous les articles funéraires à la disposition du public en général en tout temps.  
LA SARRE, P. Q.



## THE RENO

FORCE-COULEUR  
GOUT - AROME

Toutes les qualités réunies pour vous satisfaire et qui lui ont valu le

TRES GRAND PRIX

et la  
COUPE

EXPOSITION DE QUEBEC



Coupon-Prime dans chaque paquet  
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

## Manufacturiers, industriels, propriétaires de Moulins et cultivateurs

Avant de faire l'achat de vos Machineries consultez-nous.

Nous fabriquons n'importe et quelle sorte de machineries, Bouilloires engins. Nous coulons fonte, cuivre, acier et aluminium au plus bas prix du marché.

Nous avons le plus gros stock de machineries de seconde main jamais porté à Québec en fait de bouilloires et engins et autres machineries ainsi que shafts et marbres etc. Fournitures, Babbitt, cuir à lacet, courroies à de meilleurs prix que n'importe où ailleurs, grils coulées à 0.04 la lb. Réparations en général, soudure à l'oxygène.

Adressez vous à:

**LA FONDERIE ST-ANSELME, LTEE**

St-Anselme Station, Co. Dorchester

## E. BEAUDET

LA TUQUE  
EPICERIE ET FERRONNERIE

Agent pour le fameux Radio ROGERS sans batteries.  
Agent pour Records STARR et BRUNSWICK. Licencié pour bière et porter de toute marque. — Spécialisons Bière et Porter MOLSON. — Expédions le même jour que commande reçue.  
Nos prix sont populaires.

# NOTRE VENTE DE 15ieme ANNIVERSAIRE

## Bat son plein avec un succès remarquable

### NOTRE GRAND CONCOURS

#### PROVOQUE L'INTERET DU PUBLIC

Voici la liste des quinze premiers concurrents lundi soir :

Noël P.	Lamothe	7100	Votes
Leclerc Jos.	Vilmontel	6825	"
Sabourin Dame A.	Amos	6800	"
Langlais Jos.	Landrienne	6200	"
Sabourin T.	Amos	6095	"
Lafrenière Bertha	Amos	5869	"
Leduc Théodore	Amos	5860	"
Martel Antonio	Amos	5755	"
Pauzé Euclide	Amos	5750	"
Gauthier Dame F.-X.	Amos	5750	"
Béland Alf.	Amos	5635	"
Lemieux Eug.	Amos	5610	"
Cossette Médéric	Amos	5600	"
Caouette Sam	Amos	5600	"
Doiron Edmond	Amos	5600	"

### ATTENTION !

LUNDI PROCHAIN, 31 OCTOBRE

Nous donnerons un bonus spécial de 2500 votes en plus des votes ordinaires à toute personne qui fera un achat de \$15.00 et plus.

Rappelez-vous que notre grande vente se continuera jusqu'à JEUDI, 3 NOVEMBRE inclusivement et qu'il y a du nouveau tous les jours, à part des attractions spéciales déjà annoncées pour chaque jour. Nous réservons des surprises intéressantes à nos clients. Ne manquez pas de visiter notre magasin chaque jour si vous le pouvez; cela vous paiera de vous déranger souvent.

Enregistrez-vous comme candidat. Il est encore temps. L'enjeu en vaut la peine.

Nous répétons ici pour les retardataires l'objet et les règles de ce grand concours.

### "GRAND CONCOURS"

\$300.00 EN PRIX

Trois cents dollars à gagner sans qu'il vous en coûte un sou. Consistant en certificats de :

200 parts de  
"LA REINE MINING CO."  
100 parts de  
"SISCOE GOLD MINES LTD"  
100 parts de  
"MALARTIC GOLD MINES LTD"  
100 parts de  
"THOMPSON CADILLAC"  
100 parts de  
"CROWN PORCUPINE"

Cette petite fortune sera donnée, à titre gracieux, aux cinq personnes pour lesquelles aura été enregistré le plus grand nombre de votes durant ce concours.

#### CONDITIONS

1o—Toute personne, adulte ou enfant, peut être candidat à l'exception des employés du magasin ou de leurs proches parents. Vous pouvez vous mettre en nomination, ou désigner une personne de votre choix.

2o—Un vote sera alloué pour chaque centin d'achat au comptant, cent votes pour une piastre. Pour chaque achat de \$5.00 ou multiples de \$5.00, 600 votes seront alloués.

3o—Un bonus de mille votes supplémentaires sera alloué, pour un achat de \$25.00. Cinq cents votes seront accordés sur tous comptes de \$5.00 ou multiples de \$5.00 sur les argents payés sur comptes ou billets. Aucun vote ne sera alloué sur vente à crédit.

4o—Tous les votes devront être déposés dans la boîte du scrutin le jour même de l'achat.

5o—Aucune sollicitation ni cabale ne sera permise dans le magasin, ou à la porte du magasin. Une pénalité de 5,000 votes sera imposée pour chaque offense. A la 3e offense, le nom du candidat sera rayé de la liste.

6o—Les votes seront comptés tous les jours et le résultat affiché le lendemain. Les noms des dix premiers concurrents seront publiés chaque semaine dans 'La Gazette du Nord'.

Le concours se terminera le 31 décembre 1927, à 10 heures du soir. Les parts de Mines mentionnées ci-dessus, dont la valeur marchande actuelle est d'au moins de \$300.00 seront livrées, aux cinq candidats qui auront obtenu le plus grand nombre de votes durant le concours, ou nous leur en paierons la valeur au prix du marché, en marchandises.

La première personne en liste aura le choix sur un des certificats mentionnés, les 2ième, 3ième, 4ième et 5ième candidats, choisiront alternativement. Suivez ce concours attentivement, des bonus seront accordés certains jours de vente. Ne manquez pas l'opportunité de gagner des votes supplémentaires.

Pour toutes explications supplémentaires désirées, adressez-vous à Monsieur René Charbonneau, gérant du concours.

## BEAU TEMPS

## MAUVAIS TEMPS

Notre Grande Vente attire la foule

# IVANHOE FRIGON, -:- AMOS

## GARDONS LES CANADIENS D'ABORD!

N'aidons pas seulement les étrangers.  
—Etablissons nos surplus des  
vieilles paroisses.

La meilleure sorte de cultivateurs, pour le Canada, c'est bien la population rurale née au pays. Que l'on fasse donc l'impossible, au gouvernement d'Ottawa, pour la garder, la transplanter dans les terres neuves qui restent, au lieu d'aller chercher à grands frais des Européens qui ne font pas toujours l'affaire.

Que l'on aide donc nos jeunes gens à s'établir ici dans le Québec ou dans l'Onest, comme on aide les immigrés: cela rapportera beaucoup plus. Nous ne sommes pas les seuls à réclamer contre cette mauvaise politique d'immigration si coûteuse, alors qu'on ne fait rien pour arrêter l'émigration des nôtres, des meilleurs Canadiens. Voici un éloquent extrait publié dans l'Union d'Edmonton, (21-4-27), le printemps dernier, qui fera réfléchir

les gens à courte vue. Ce sont les Anglais, cette fois, qui protestent contre le gaspillage d'argent et d'efforts, alors que la moitié de tout cela, appliquée en faveur des Canadiens porterait deux fois plus de fruits et de meilleurs.

Voici le texte de l'Union:

"Les fermiers-unis de la Saskatchewan blâment fortement la politique d'immigration intense poursuivie en ce moment par le gouvernement fédéral qui offre à des étrangers des avantages spéciaux qu'il ne veut pas donner à ses propres citoyens. Voici la résolution qu'ils adoptèrent dans un congrès du printemps dernier.

"Il est proposé: Que nous, les Fermiers-Unis du Canada, section de la Saskatchewan, n'approuvons pas la vigoureuse politique d'immigration du gouvernement tant qu'on ne prendra pas soin de nos propres chômeurs. Et de plus, tant qu'on n'aura pas assimilé et stabilisé ceux qu'on a déjà amenés dans le pays dans les années précédentes. Et que nous nous déclarons formellement opposés à l'octroi de privilèges spéciaux, qui ne sont pas accordés à nos concitoyens d'ici, à ceux qui sont en dehors du Canada."

Nous rencontrons tous les jours de

ces canadiens qui seraient heureux de nous ramener leurs nombreuses familles si le gouvernement avait les mêmes attentions pour eux qu'il a pour les purs étrangers. En plus de leur valeur reconnue, comme défricheurs et laboureurs, nous savons que leur voyage de tentative à l'étranger serait maintenant la garantie de leur

**Un âge heureux.** "J'ai maintenant quatre-vingts ans et j'attribue ma bonne santé à l'emploi du Novoro du Dr. Pierre" écrit M. C.-P. Bergstrom, de Cuba, Kans. Cette fameuse préparation végétale aide à conserver une bonne digestion, régularise les intestins et produit un effet tonique sur l'organisme entier. C'est juste la chose requise pour les personnes d'âge. Ne la demandez pas au droguiste car des agents spéciaux seulement peuvent la fournir en ligne directe du laboratoire du Dr Peter Fahney & Sons Co., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

fidélité à la terre. Pourquoi alors ne pas avoir la sagesse de cette fructueuse immigration qui couvrirait vite nos terres de la meilleure sorte de cultivateurs pour le Canada.

COLONISATEUR.

Montréal, 17 octobre 1927.

## LA FEMME

Le premier homme est né seul sur la terre et se sentait triste en la contemplant. "Pourquoi tant de beautés, dit-il, que je ne puis étreindre, saisir et aimer? Elles sont autres que moi, et pourtant j'aimerais un être dont j'ignore le nom."

Dans sa tristesse, il interroge alors l'aurore candide, demande une haleine aux lèvres de la rose, une caresse aux vents et des sons tendres aux murmures légers. Voici des grappes de lilas: il sent avec plaisir les fleurs toucher sa joue. Tourmenté d'un mal qu'il ne peut comprendre, il cherche vaguement le bienfait du baiser.

## La Garde-Malade Recommande L'ELIXIR TONIQUE DU DR. MONTIER



CE QUE  
DIT UNE  
GARDE

Tous les médecins que j'assiste prescrivent l'Elixir Tonique du Dr Montier dans les plus mauvais cas de faiblesse et pour la convalescence de toutes les maladies; les résultats sont merveilleux. C'est ce tonique que je prends moi-même lorsque je suis à bout de force.

GARDE DEBEAUPRE.

Lib. Montambeau, Amos, Abitibi  
Philippe Houde, Landrienne  
Jos. Houle, Doucet  
M. D. Marcotte, Villemontel  
Bergeron & Cie, Macamic  
Adéard Bouffard, La Reine  
Dr. V. Desrosiers, La Sarre  
Madame Cabonneau, Authier

*Rien de  
Mieux!*

# Dow

**Old Stock Ale**

*Mûrie à point*

Mais, un jour, à ses yeux même, la nature fit un bouquet vivant, de jeunesse embaumé, de toutes les beautés qu'il admirait.

"O femme, dit-il, viens à moi. DIEU n'eût rien fait s'il n'eût fait que les fleurs. La rose a bien respiré et ta bouche est éclose. De tous les rayons épars dans le firmament, DIEU a concentré les plus doux pour animer tes yeux. Avec l'or de la plaine et le lustre brillant de l'onde, il a fait ta chevelure étincelante. Avec un lis nouveau du nom de candeur, de ton front, il a formé la paix. Avec le frémissement des feuilles, le caprice des flots et le vol des nuées, il a formé ta caresse et ton sourire aimant. Dans les fleurs aux couleurs les plus belles, il en choisit pour orner ton corps mobile et frais. La terre n'a rien, ni l'onde, ni l'azur qu'on ne possède en toi de plus charmant".

"G. des Mines".

DUPUY, le 15 oct. 1927.

### PHILOSOPHIE DE GABY

—Les accrocs des bas de soie diffèrent des accrocs de la vie en ceci qu'il y a toujours lieu de reprise.

Province de Québec,  
District de Québec,  
No. 6415.

COUR SUPERIEURE.  
DAME MARIA LAPOINTE,  
de Belcourt, Abitibi,  
demanderesse ;

vs  
ARMAND MARLEAU, de Belcourt, Abitibi,  
défendeur ;

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le 9 septembre, 1927.

QUEBEC, ce 5 octobre, 1927.

M.-A. LEMIEUX,  
Procureur de la  
demanderesse.

Province de Québec,  
District de Québec,  
No. 5739.

COUR SUPERIEURE.  
DAME LOUISA PARADIS, de Belcourt, Abitibi,  
demanderesse ;

vs  
J.-REMI CASTONGUAY, de Belcourt, Abitibi,  
défendeur ;

Une action en séparation de biens a été instituée en cette cause, le 9 septembre, 1927.

QUEBEC, ce 5 octobre, 1927.

M.-A. LEMIEUX,  
Procureur de la  
demanderesse.

**Prime par la Force et par la Qualité**



**Enverrez-vous vos enfants au collège ?**

Certainement! Il est facile de leur assurer les bienfaits d'une belle et forte instruction au moyen de notre Police-Dotation Scolaire. Pour détails, écrire à

**J. A. LALANDE,**  
AGENT DU DISTRICT

L'ASSURANCE AMIE

**MONTREAL LIFE**

**DUPUY**

**Une soirée artistique à Dupuy.**

Samedi soir, le 15 dernier, nous assistions à une soirée organisée par les Dames et les Demoiselles de Dupuy, au profit des oeuvres paroissiales.

Les artistes ont été beaucoup applaudis et ont depuis longtemps déjà acquis nos plus sincères et cordiales félicitations pour leur succès et talent incontestables et incontestés, et ont été remerciés pour leur dévouement, zèle et courtoisie appréciables et appréciés.

On se croyait au temps des Romains où l'on criait: "Panis et Circences". En effet, l'histoire se répète et nous avons eu du "Pain et des Jeux".

1-Euchre plein de succès. A table d'honneur: Mons. et Mad. Louis Lefebvre, Mde Albéric Cossette et Mons. B. Bambrick, Surintendant de l'Abana Mines. Prix magnifiques aux gagnants.

2-Décision par B. Bambrick, F. Carrière et L. Pelletier, N. P. accordant un prix au panier le plus artistique et le plus original. Honneur accordé aux Demoiselles Biron, institutrices.

3-Mise à l'enchère des paniers préparés avec art et délicatesse par les jeunes filles, paniers contenant choses et suaves et délicieuses flattant le gosier.

4-Chanson-déclamation par Melle Fabiola Jalette, Inst.

5-"L'Histoire d'une Vocation", comédie en trois actes.

**Personnages**

Charlotte . . . Mde Eddy Côté  
Marie . . . Mlle Fabiola Jalette

Soeur Supérieure . . Mlle Marie-Lse. Jalette.

Soeur Préfette . . . Mlle Bernadette Jalette

6-Chanson "J'aime le son du cor" par les Demoiselles Marie-Lse et Fabiola Jalette. Au piano: Mlle Bernadette Jalette.

7-O Canada.

8 Dames et Demoiselles, donnez-nous encore du "Pain et des Jeux" "Panis et Circences".

**Divers.**

Mlle Geneviève Trottier est revenue très enchantée d'une longue promenade à Montréal.

—Monsieur et Madame Alfred Matte ont définitivement quitté la paroisse pour aller demeurer aux Etats-Unis.

—Monsieur Léo Coulombe est allé à Québec, en compagnie de son père, pour y subir une opération à l'Hôtel-Dieu du Précieux-Sang.

—Madame Louis-M. Morin est revenue de Ste-Anne de la Péra-de où elle a conduit son jeune fils à l'Académie Commerciale.

—Monsieur le Directeur-Gérant et Monsieur le Gérant de la Banque de Commerce de Montréal et d'Amos étaient de passage parmi nous le 16, pour y étudier le problème de l'installation de la Banque de Commerce chez nous.

—Monsieur le Vicairé Désiré Roy, de La Reine, était de passage ici ces jours derniers.

—Monsieur et Madame J.-A. Jalette se sont absentés pour assister aux funérailles de Georges Marcell, rentier, de La Reine.

—Dimanche, le 16, eut lieu une grande réunion d'amis chez Monsieur J.-Oscar Biron.

—Madame Eugène Matte est partie, accompagnée de son mari, pour une longue promenade aux Etats-Unis.

—Les Demoiselles Antoinette et Marie-Reine Bergeron, de La Reine, nous honoraient de leurs visites, dimanche le 16.

—Messieurs Louis Guertin, Gédéon et Roger Marcotte, de Ham-Nord, sont arrivés chez Monsieur Joseph Grégoire, pour plusieurs semaines.

—Monsieur Louis Lefebvre, bourgeois, est allé à La Sarre, ces jours derniers, pour rencontrer les découvreurs de la fameuse mine du canton de Chazel, au sud-est de l'Abana.

—Messieurs Joseph Grégoire, Louis Guertin et Gédéon Marcotte ont fait une courte promenade à Nerebégua, Ont. chez des parents.

—Le feu a complètement détruit ces jours derniers la résidence de Monsieur Trefflé Germain. Nos plus sincères sympathies à la famille éprouvée.

**J.-A. MIREAULT**

NOTAIRE

Edifice

**MONTAMBAULT**

AMOS,

P. Q.

**M. P. Paquette**

Six mois souffre de l'estomac. Digère rien.

Prend les Pilules Moro depuis huit ans.

En santé. Il Travaille.

"Durant cinq ou six mois j'ai souffert de l'estomac. J'avais souvent de grosses indigestions qui m'affaiblissaient tellement que je craignais ensuite de manger. Malgré le choix que je faisais de mes aliments, je ne pouvais m'exempter soit de lourdeur, de gaz, de brûlures d'estomac; enfin il n'y avait rien que mon estomac digérât facilement. On m'avait recommandé les Pilules Moro et je savais, par ce que les journaux en avaient publié, les bons effets que des hommes devaient à ce remède. Je les ai donc employées et me suis trouvé grandement soulagé après quelques semaines, puis très bien portant. Il y a huit ans que j'emploie les Pilules Moro continuellement; elles maintiennent ma bonne santé et me permettent de travailler assidûment."



**PILULES MORO**, peuvent être prises en toute confiance, par les hommes de tout âge, dans les cas de;

Maux de reins, Rhumatisme, Mauvaise digestion, Epuisement, Maux de tête, Manque d'appétit.

**CONSULTATIONS GRATUITES:** Les hommes qui désirent consulter nos Médecins peuvent le faire tous les jours, de 9 heures du matin à 8 heures du soir (excepté les dimanches et fêtes religieuses) à nos bureaux No 1570, rue St-Denis. Que ceux qui ne peuvent y venir, nous écrivent tous les détails de leur maladie et si, après avoir minutieusement étudié leur cas, nos médecins jugent la maladie trop sérieuse, ils indiqueront à chacun le meilleur médecin de sa localité pour nous aider à le soigner. Voilà donc pour tous un moyen économique et certain de se traiter.

Protégez-vous en exigeant les **Pilules MORO**.  
Prix partout ou par la poste, 50 sous la boîte, 3 boîtes, \$1.25, 6 boîtes, \$2.50.

Cie Médicale, Moro

1570, rue St-Denis, Montréal

**PILULES MORO**

**REFLEXION DU DIMANCHE**

**LA DISCRETION**

La discrétion est à la base du succès, disait le gérant d'une grande compagnie. L'homme secret est généralement admiré et son opinion qui vient à temps, renverse souvent les discussions longues et pénibles. Dans les familles, les parents devraient s'appliquer à rendre leurs enfants discrets pour qu'ils ne dévoilent jamais ce qui se passe dans le sanctuaire de la famille. Des esprits méchants, des gens rusés, se servent des enfants pour connaître la pensée, les projets du père, et que de belles espérances ont été quelquefois englouties dans ce bavardage des enfants par des indiscretions ridicules.

Dans les bureaux publics, dans les assemblées privées, il en est de même. Pour les municipalités, les officiers publics n'ont pas le droit de dévoiler à tort et à travers, souvent et presque toujours pour excuser la mise en exécution d'un règlement par eux, ce qui leur a été dit. C'est à cause de ces indiscretions que bien des règlements restent sans observance.

Un employé indiscret est une plaie et on ne devrait pas le tolérer.

Un homme discret, qui ne parle pas beaucoup est très précieux. La diplomatie enseigne qu'il faut regarder beaucoup, écouter beaucoup et ne parler presque jamais.

**DECALOGUE DU MARIAGE**

Conseils d'un juge de Chicago pour perpétuer la lune de miel.

**EXPERIENCE**

Chicago, 17.—Le juge Joseph Sobat, du tribunal suprême de Chicago, mettant à profit l'expérience acquise dans l'exercice de ses fonctions, vient de rédiger un "Décalogue du mariage", lequel résume les moyens, à son avis, les plus sûrs pour faire qu'entre époux "la lune de miel n'épuise jamais tous ses quartiers". Voici ce Décalogue:

1. Supporter et se supporter;
2. Travailler unis, profiter de la vie unis et vieillir unis;

3. Eluder quelque motif qu'il soit de querelle;

4. Supprimer instantanément les divergences; faire en sorte que les petits différends ne viennent pas à s'accumuler et ne forment qu'une montagne;

5. Parler toujours avec franchise. Ainsi vous arriverez toujours à vous accorder;

6. Les piliers du foyer sont la sympathie, la bonne humeur et la compréhension mutuelle;

7. Joyeux bonjour le matin et encore plus joyeux bonsoir avant de se coucher;

8. Distribuez vos responsabilités comme vous distribuez vos plaisirs;

9. Vivez en votre maison sans vous préoccuper qu'elle soit humble. Mais qu'elle soit "vôtre";

10. Faire, au cours de vos méditations nocturnes, la revue de vos actions du jour. Ne jamais se coucher sans avoir fait au préalable un examen de conscience qui vous permette de dormir tranquille et de vous éveiller sans mauvais souvenirs.

identifié avec les intérêts de la maison. Il est publié par des gens que vous connaissez. Ses colonnes sont remplies de choses d'une valeur spéciale pour vous. Vous avez un intérêt vital dans sa prospérité, et le meilleur moyen de contribuer à sa prospérité, est de lui donner votre appui et votre patronage. Il est votre voisin. Il est de votre devoir de connaître tout d'abord vos besoins. Ses intérêts sont vos intérêts. Il est votre ami de préférence à tout autre. Nulle feuille du dehors ne peut avoir de titre à votre appui avant que vous ayez fait votre devoir envers votre journal local.

**DEUX FRERES SE REVOIENT**

APRES 42 ANS D'ABSENCE

Princeville, 20. — M. Théophile Ruel, d'Alpena, Michigan, est venu visiter son frère, M. David Ruel, âgé de 85 ans, qu'il n'avait pas vu depuis 42 ans. M. Théophile Ruel est venu seul d'Alpena Michigan et est âgé de 74 ans. De cette famille, il ne reste plus que ces 2 frères.

**LE JOURNAL LOCAL**

Tous les journaux sont les compagnons et les amis de la famille, mais le journal local est

BIERE

65c LA DOUZAIN

Et pas de bouteilles vides à payer ou à retourner

Nous garantissons qu'avec un paquet de

RITE-GOOD

Extrait d'Orge Maltée et Houblon

vous faites vous-même, sans trouble ni gâchis, une bière FORTE-RICHE-MOUSEUSE, égale en tout à celle des meilleures brasseries.

Achetez-en un paquet de votre épicerie ou, sur réception du prix, expédié direct, frais de malle payés, par

St. Lawrence Preserving Co., Reg'd

QUEBEC

Paquet pour faire 25 chopines \$1.00  
Paquet pour faire 50 chopines \$1.75

Nous fournissons les bouchons couronnés

Toujours de l'Espoir

même quand d'autres médecines ne vous ont pas aidé. Une simple et vieille préparation herbeuse comme le

NOVORO

Du DR. PIERRE

peut vous remettre sur la route de la santé. Il a fait cela pour des milliers d'autres. Pourquoi pas pour vous?

Il est absolument sain. Ne contient pas de drogues nuisibles. Il est bon pour toute la famille.

L'histoire intéressante de sa découverte, avec des renseignements très valables, et des attestations véritables, est envoyée gratuitement sur demande. Ce remède herbeux renommé ne peut être obtenu chez les droguistes. Des agents spéciaux le fournissent. Ecrire à

DR. PETER FAHRNEY & SONS CO.

3501 Washington Blvd. CHICAGO, ILL.  
Délicieusement libre de tous droits au Canada.

# LA GAZETTE DE ROUYN

PAGE 10

LA GAZETTE DU NORD

VENDREDI, LE 28 OCTOBRE 1927

**SCIEZ**  
Avec une scie  
**SIMONDS**  
Garde plus longtemps  
son tranchant. Coupe  
plus facilement. Scie  
plus vite.  
SIMONDS CANADA SAW CO. LTD.  
MONTREAL  
VANCOUVER, ST-JEAN, N.B.,  
TORONTO

## S'ILS AVAIENT SU !

Nous avons eu le plaisir de rencontrer il y a quelques jours, M. H. Walls, un vrai type des prospecteurs qui par leur énergie, leur travail, ont pu réaliser le bel héritage du nord de Québec. Bâti en athlète, yeux bleus pétillants d'énergie, cheveux dorés, indiquant une hérédité écossaise, M. Walls raconte en souriant quelques incidents de sa vie mouvementée.

"Pierre qui roule n'amasse pas mousse" nous disait-il à l'hôtel tout en tirant à pleines touches la fumée bleue de sa pipe culottée. "Ce proverbe est surtout vrai pour un prospecteur".

Laissons parler M. Walls. "Le 3 juin 1908, je partis de Larder avec un compagnon, Tom Burns, afin de visiter notre région. Notre voyage en canot ne manqua pas d'agrément, chaque soir nous avions soit un lièvre, soit une truite pour faire un souper de roi. Vous savez que le Créateur ne ménage pas ses bontés aux amis de la forêt sauvage.

"Parfois, cependant, nous en voulions à Sainte Barbe d'avoir demandé les mouches car dans les terrains bas du pays nous aurions pu couper au couteau, mouches noires et "marin-gouins".

"Arrivés au Lac Osisko, nous prenions possession de 1600 acres de "claims" juste le terrain actuellement en possession de la mine Noranda.

"Inutile de vous dire qu'il n'y avait pas de Rouyn. Notre tente se trouvait près du lac où se trouve à présent la maison de club de la Noranda et de votre côté les orignaux et chevreuils passaient les nuits à jouer dans l'eau du rivage".

"Sachant la richesse du terrain, nous nous rendimes à Cobalt pour intéresser des capitalistes. Partout on se moqua de nos découvertes et avec le temps nos terrains retournèrent à la province faute d'argent pour les développer.

## CEUX QUI PASSENT

M. E.-P. Gaudet, agent de la maison Dress-Well, Toronto, tailleurs pour hommes, était à Rouyn la semaine dernière.

M. J.-H. Loriot, de Montréal, voyageur pour la maison de parfumerie Bellefontaine, a fait un voyage d'affaires dans notre ville.

M. Henri Savard, fabricant de beurre à Landrienne, Qué. est venu ici passer quelques jours dans l'intérêt de son commerce.

## NOS MINES

Les directeurs du syndicat Jubilé, viennent de décider une dépense de \$20,000.00 sur leur propriété dans le canton Boischatel.

M. W. Walker, d'Ottawa, ingénieur-minier, qui a passé 10 ans en Afrique et 6 ans dans des mines de l'Amérique du Sud aura charge des travaux.

Des foreuses à diamant commenceront à fonctionner dans quelques semaines.

M. Walker, descendu à l'hôtel National est très optimiste et après une visite du terrain lui voit de belles possibilités d'avenir.

## NOUVEAU GERANT

M. A. C. De Lachevrotière, assistant-gerant de la Banque Canadienne Nationale à Amos, est arrivé à Rouyn jeudi dernier pour remplacer M. Lucien Michaud, lequel sera transféré ailleurs tel que nous l'annonçons dans une autre colonne.

Bienvenue à M. De Lachevrotière.

"Voilà" et en ce disant M. Walls, dans un vrai geste de philosophe nous montre Noranda où près de \$20,000,000.00 sont actuellement investis.

La déesse Justice est nue mais sa soeur la fortune est pour le moins aveugle et capricieuse.

Ainsi M. Walls ne se décourage pas d'autant plus qu'il a contribué au développement de notre belle région en lançant le premier les noms de Rouyn et Noranda dans le grand public.

## Maison à louer

3 chambres, situées dans une belle localité.

S'adresser à  
HECTOR AUTHIER



Pour le souper,  
**Des Fèves Catelli!**  
Savoureuses, ap-  
pétissantes, éco-  
nomiques

**CATELLI**  
Aussi délicieuses que le macaroni Hirondelle

1867 1927

## AU FIL DE L'HEURE

Le Dr L. Bouillé, coroner, a rendu un verdict de mort naturelle dans les deux enquêtes tenues la semaine dernière à la morgue Chénier.

M. K.-G. Polyblank, du Canadien National, trouvé mort dans son lit à l'hôtel Elwin, a succombé à une hémorragie cérébrale.

Louis Landry, journaliste, décédé subitement à l'hôtel Lake Share, a été victime d'une syncope.

Ces deux morts subites, les deux premières dans Rouyn et arrivées le même jour, dans des circonstances analogues ont ému la population.

M. J.-Arthur Lefebvre, avocat, est allé à Amos, la semaine dernière pour affaires professionnelles. La rumeur persiste qu'il sera bientôt nommé recorder. Il a déjà rempli cette position pendant 10 ans à Grand-Mère.

M. J.-A. Lalonde, maire d'Amos, est venu à Rouyn ces jours derniers dans l'intérêt de ses affaires. Notre populaire concitoyen a investi des capitaux dans la construction à Noranda. Il s'est enregistré à l'hôtel National.

M. J.-Ant. Côté, des automobiles Willis-Overland, Montréal, l'accompagnait. Ce dernier a été charmé de Rouyn et voit un bel avenir ici pour l'industrie des automobiles, surtout quand nos routes nouvelles seront terminées.

M. Alfred Desautels, propriétaire de l'hôtel Radio, a fait installer un radio tout à fait moderne dans sa salle à dîner au grand plaisir de ses clients.

On doit commencer des recherches avec les foreuses à diamant aux mines Corona, lesquelles touchent aux mines Amulet et McDougall.

Les travaux de découverte encouragent les directeurs et il est probable que la Corona sera une des sensations de l'automne à la bourse locale.

Dix vendeurs de boisson sans licence ont pris le chemin d'Amos, jeudi dernier. Quelques-uns sont condamnés à 2 mois... Qui trop embrasse mal étroit.

Chaque jour, des maisons nouvelles surgissent comme champignon à Rouyn et Noranda, et notre voisine prend peu à peu la forme d'une jolie ville, jetée en damier sur les rives du lac Osisko.

Les hauts fourneaux de Noranda vont s'allumer au commencement de la semaine prochaine, mais cela ira au milieu de novembre avant qu'ils commencent à traiter le minerai.

Tous attendent avec hâte le moment où l'immense cheminée écrira dans tout un pan du ciel en lettres de fumée géante les mots "Richesse et Progrès".

M. Albert Sigouin, fils de M. W.-O. Sigouin, est revenu dans sa famille après avoir travaillé tout l'été à Cochrane pour le chemin de fer Canadien National. Bienvenue au jeune concitoyen.

Parmi la longue liste des amis qui encouragent l'hôtel National, nous remarquons la semaine dernière: A.-C. McLaughlin, ingénieur-minier de Toronto; A.-E. Chambers, directeur de la mine Dome, South-Porcupine; M. Walker, d'Ottawa, J.-E. Racicot, Cochrane; W.-F. Duquet, Richmond, agent du Thé Salada; Jos Leclerc et P. Dessurault, de Macamic; Madame W. Tremblay, Taschereau; Thomas Chess, Ville-Marie; Charles Mongrain, Sudbury; J. Brown, Cheminis; Thomas Riley, Toronto; Thos. McDermott, Clericy; A. Drouin, Sam Beliveau et M. Goyet, tous trois d'Amos; A.-W. Holmes, Ottawa; M. Donaglione, Ottawa, L. B. Rochester, Dupuy, etc., etc.

M. J.-O. Charbonneau, représentant de la Cie Imperial Oil, d'Amos, est venu à Rouyn en voyage d'affaires.

MM. J.-H. Loriot et T.-L. Thasker, voyageurs de commerce de Montréal, étaient aussi dans notre ville ces jours derniers. Ils descendirent à l'hôtel National.

Le député de Champlain, au fédéral, M. Desaulniers, a passé quelques jours à Rouyn la semaine dernière.

A cette occasion quelques amis et intimes lui offraient un petit souper, au restaurant Carleton, jeudi le 20 courant. On remarquait parmi les invités: M. J.-P.

Côté, le populaire gérant de la Cie Champlain Logging et un des plus dévoués à la cause libérale ici; le docteur Lauréat Bouillé; l'avocat Arthur Lefebvre; Bernard Baril, gérant de la Pharmacie Brault; Lucien Michaud, gérant de la Banque Canadienne Nationale; Georges Boisjoly, marchand; Napoléon Perrault; Monsieur et Madame J.-A.-R. Proulx; M. et Mme Ed. Charlebois; M. et Mme D.-O. Ducharme et Made-moiselle Corona-Thiboutot.

La fête, toute intime, restera dans les jolis souvenirs des personnes présentes. Quelques mots furent prononcés par MM. Desaulniers, J.-P. Côté, A. Lefebvre, Bernard Baril et le docteur Bouillé.

## M. LUCIEN MICHAUD

Monsieur Lucien Michaud, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Rouyn, doit nous quitter prochainement.

Dame Rumeur place notre populaire ami dans la liste des prochaines victimes de Cupidon et cela expliquerait un peu la raison de son transfert dans une nouvelle sphère d'activité.

M. Michaud laissera de nombreux regrets ici. Sa jovialité, sa bonne humeur continuelle, son tact dans les affaires ont su lui créer des amitiés solides.

Mais comme il s'achemine aussi vers le bonheur comme l'ont fait plusieurs de ses copains, au cours de l'été, nous nous unissons à tous pour lui souhaiter le plus beau, le meilleur, dans les heures de la vie.

Quand octobre est froid l'année qui vient ne voit ni sauterelle, ni chenilles.

## ALBERT GRENIER L.L.L.

Avocat

AMOS, - QUE.

En haut du bureau de poste

Case postale 100

B. P. : 100 Tél. rés. : 83

## WILLIAMS, BROCHU & CO.

466, rue St-François-Xavier,

MONTREAL

Excellent service d'informations.

## ACTIONS MINIERES

Commandes exécutées sur toutes les Bourses

Nous recommandons l'achat d'actions

ABANA ET ABBEY MINES.

# LA GAZETTE DE ROUYN

VENDREDI, LE 28 OCTOBRE 1927

LA GAZETTE DU NORD

PAGE 11

## CAMILLE RIVARD

EPICIER LICENCIÉ

Bière Ale & Lager — Porters de Choix

Nous expédions les bières et porters dans toutes les villes et villages de l'Abitibi.

Notre maison est une des premières ouvertes dans Rouyn. Nous donnons entière satisfaction à tous.

Rue Main, Coin McCuaig — Tél. 73 — Rouyn, P. Q.

## CLERICY

A mi-chemin entre Taschereau et Rouyn, surgit peu à peu un hameau; une rivière en caresse les terrains riches et bientôt une jeune soeur de Rouyn saluera les chercheurs d'or.

Depuis plusieurs semaines les nouvelles sensationnelles de découvertes heureuses ont placé Cléricy sur la carte du Nord.

Un magasin de fer, avec une spécialité pour marchandises et outils de mineurs, y est actuellement commencé; la grande maison Lewis Frères a, paraît-il, de gros intérêts dans l'entreprise.

La Banque Canadienne Nationale, toujours prête à servir la cause de la colonisation et du développement industriel de nos nouvelles paroisses, doit aussi ouvrir une succursale à Cléricy. M. De Lachevrotière, nouveau gérant, à Rouyn, annonçait le fait à notre représentant ces jours derniers.

## L'INDUSTRIE DU BOIS

M. Alfred Grandmond, de Témiscamingue, vient d'ouvrir un chantier à deux milles de Rouyn, sur la route de Macamic.

Il a un contrat pour couper 5,000,000 de pieds de bois de la Cie Internationale.

Une centaine d'hommes travailleront à cet endroit tout l'hiver.

D'autres chantiers doivent s'ouvrir peu à peu dans les environs, ce qui, avec l'industrie minière, augmentera l'activité déjà intense de notre ville.

## A L'HOPITAL SAINT-ALBERT

Depuis une semaine, notre hôpital est doté d'un magnifique appareil de Rayons X, lequel rendra de grands services à la science.

Et la générosité des citoyens de Rouyn, catholiques comme protestants, a contribué largement dans l'achat de la machine.

Un des premiers médecins à s'en servir est le Dr Henri Cartier pour ses deux patients, MM. Louis Trudel et Philippe Filion, deux ouvriers, qui faillirent se tuer vendredi dernier en tombant en bas de notre nouvelle église.

M. Trudel souffre d'une fracture de la hanche et M. Filion a des contusions douloureuses dans le pied droit.

L'hôpital de Rouyn est le seul qui en proportion de sa population possède un rayon X dans toute la province et le fait doit rendre tout citoyen fier.

D'ailleurs, là où nous trouvons les bonnes soeurs, filles de Marguerite Bourgeois, les miracles de bonté et de charité s'accomplissent toujours.

Et continuons à aider, encourager cette belle institution où les anges gris, nuit et jour ramènent par leurs soins tendres, les malades à la vie et savent si bien, lorsque le veut le sort, préparer à mourir.

ANNONCEZ DANS LA GAZETTE DU NORD vous y trouverez votre profit.

Téléphone : 39.

Vis-à-vis de l'Hôpital

## DESABRAIS FRERES

LA BOULANGERIE MODERNE

PAIN "PERFECTION"

PATISSERIES DE CHOIX — EXCELLENT SERVICE

RUE TASCHEREAU, - ROUYN, Qué.

## NOS INSTITUTIONS CEUX QUI PASSENT

Nous apprenons à la dernière minute que la Banque Canadienne Nationale doit commencer incessamment la construction d'un immeuble dispendieux sur la rue Perrault.

M. Lucien Michaud, le populaire gérant, qui nous quitte cette semaine doit être heureux d'avoir pu avant son départ réaliser ce beau rêve.

Car tout le monde sait que la Banque Canadienne Nationale, la première à Rouyn, a contribué plus que tout autre au développement de notre région. M. Michaud regrettera son chantier de bois rond, où pendant 2 ans, toujours affable, il encourageait les nôtres dans la voie du succès.

Son souvenir vivra à Rouyn, car il laisse des amitiés solides, et le fait qu'il aide à nous donner une bâtisse de première classe dans les futurs bureaux de la banque prouve la confiance qu'il a en notre avenir.

Son successeur, M. J.-C. De Lachevrotière, d'Amos, saura continuer les belles traditions d'une de nos plus solides institutions nationales.

## LE PEUREUX

Un seul jour il s'est montré, mais combien beau, le vieux soleil.

Il était vraiment roi, dimanche dernier, après nous avoir boudé pendant six semaines.

Toute la nature était en fête.

La surface calme du lac Osisko avait des teintes roses dans ses flots verts.

La chemise blanche des hauts-fourneaux de Noranda semblait un gigantesque bâton de sucre candi quand les rayons du couchant lui jetaient en caresses toutes les couleurs de l'arc-en-ciel.

Il faisait bon vivre à Rouyn, dimanche. Sur les trottoirs, tout l'après-midi nos gentilles rouennaises faisaient toc-toc avec leurs souliers vernis.

Leurs toilettes gaies ondulaient comme des fleurs mouvantes dans l'air attiédi.

Dans la boue des rues les moineaux cherchaient un grain d'avoine à peine séché et tout un régiment d'hirondelles se faisaient la cour sur les fils dorés des lignes téléphoniques.

Quelques nuages culbutaient leurs formes légères dans un ciel tout bleu, et semblaient autant de voiles diaphanes roulant, planant au milieu du vide si clair de l'immensité lointaine.

Ce matin, il pleut encore. Les gouttes d'eau font clic dans la boue des mares.

La journée est triste et il nous semble que l'âme des êtres et des choses si chantante hier a repris toutes les tristesses de la nature assombrie.

Il n'y a pas à dire le soleil est un peureux et tout le monde est

M. W.-J. Durocher, pharmacien d'Ottawa, a été l'hôte, cette semaine, de M. Emery Lafleur, marchand, à l'hôtel National.

M. J.-H. Lemaire, d'Aylmer, voyageur dans les habits pour hommes, a passé quelques jours au milieu de nous.

M. A. Hébert, représentant de la maison Renaud, de Québec, a fait un voyage d'affaires à Rouyn, samedi dernier.

M. E.-L. Favreau, de la maison Gratlie, manufacturiers de cigares, était à Rouyn ces jours derniers.

## ERREUR N'EST PAS COMPTE

Les intimes de MM. Jos Germain et du Docteur Bigné, d'Amos, racontent tout bas une aventure arrivée à leurs deux populaires amis.

Tous deux avaient proposé un voyage à Rouyn en compagnie de leurs épouses et de M. et Mme David Gourd, afin de rendre visite à M. et Mme A. Beauchemin, de la Cie Beauchemin Limitée.

Tout alla bien jusqu'à Taschereau, alors que le docteur Bigné s'empressa de choisir un Pullman pour sa femme et Madame Germain. L'heure du départ arriva et nos deux amis se trouvent seuls. Inquiétude légitime, télégrammes anxieux afin de savoir ce qu'étaient devenues les deux charmantes voyageuses.

Elles avaient suivi le Dr Bigné qui sans le vouloir bien entendu, les avait placées dans le Pullman allant à Amos.

Ils durent faire le voyage à Rouyn seuls alors que leurs compagnes retournaient vers la jeune reine de l'Abitibi.

A Rouyn, M. O. Lalonde, qui attendait les promeneurs afin de leur faire visiter Rouyn et Noranda en auto ne put saluer que les maris.

MM. Jos Germain et le Docteur Bigné sont les premiers à rire de l'aventure. Après tout, erreur n'est pas compte.

fâché de ses longues bouderies. Adolphe Nantel Rouyn, 24 octobre 1927.

**J.-A. ROCH PROULX,**  
NOTAIRE

Rue Perreault, Coin Du Portage  
Rouyn, - - P. Q.

**P. ST-JACQUES,**  
Notaire, C. C. S.

RUE PERREAULT  
Rouyn, - - P. Q.

**A VENDRE**

Un système Delco complet en très bon ordre, avec accumulateur neuf de 160 ampères. — Capacité de 60 lampes.

Bonne occasion pour prompt acheteur.

**J. E. GOSSELIN, - Amos, Qué.**

**LA CHAMBRE DE COMMERCE**

Suite de la page 1

Et les stations sur le: Transcontinental National Railway Branch Lines Co., via Taschereau, Québec.

Elle désapprouve également et elle est d'avis que l'application de ce tarif ne nécessite pas la surcharge actuellement en vigueur d'une moyenne de dix à douze centins par cent livres, sur les classes de marchandises ordinaires, en excès des taux du tarif C. N. T. 42—applicable dans ce cas, et d'une moyenne de dix à quinze centins en excès des taux du tarif régulier des distances C. N. R. No. 18 et ceci, pour les expéditions de l'Abitibi seulement.

Elle est d'avis et suggère le rappel de la clause ayant pour effet que les stations entre Douchet et Cochrane sont actuellement forcées de payer une surprime de dix à quinze centins par cent livres en surplus de ce que les points extérieurs sont tenus de payer par rapport au tarif C. 18:

Qu'Amos paye actuellement une moyenne de 110% en excès du taux de Cochrane, Noranda par rapport au millage; Qu'Amos faisant partie du ta-

rif C.N.T.-42 soit ajouté au tarif C. 24 comme tous les points de l'extérieur, faisant partie de ce tarif;

Que la Chambre de Commerce communique immédiatement avec les Autorités Compétentes du bureau du Tarif du Canadien National, les priant que cette surcharge soit enlevée.

Que ces faits soient portés à la connaissance de nos députés, MM. F.-S. Cahill et Hector Authier, les priant de prendre les mesures et les démarches les plus rapides possible auprès des autorités compétentes du C. N. R. pour que le rappel de cette surcharge soit fait incessamment et par ce fait conserver et augmenter le trafic déjà établi entre l'Abitibi et le district minier de Rouyn.

Le Secrétaire: **J.-Alex. St-Onge.**

Pour copie conforme:

On comprend facilement l'importance qu'il y a au point de vue commercial, pour que cette question ne reste pas en litige, mais se règle dans un avenir rapproché.

Les parties en cause en viendront certainement à une entente et nous n'avons aucun doute, que les officiers de la compagnie intéressée, se rendent aux justes demandes de la Chambre de Commerce.

**LES ACTIVITES A LA HARVIE MINING**

Les travaux se poursuivent toujours sans relâche à la mine Harvie et le représentant de la Harvie Mining Exploration, actuellement à Rouyn, disait ces jours-ci:

"Nous avons visité les propriétés de la Harvie, à la fin de la semaine dernière. Le creusage No. 18 se poursuit maintenant à 130 pieds à travers un gisement important de minerai. On a rencontré beaucoup de gravier mou et des cailloux au puits No. 19, mais il y a encore une saillie de 10 pieds à faire à la profondeur de 40 pieds. Le creusage est commencé au puits No. 3. C'est une des plus belles surfaces trouvées jusqu'ici sur une étendue de trois milles.

"Les rapports de l'Alderson Mackay demandent une attaque intensive à cet endroit et les résultats seront suivis avec un grand intérêt par tous les prospecteurs de mines présents.

"Les propriétés de la Harvie sont à peu près les plus considérables de la région et celles sur lesquelles les travaux prennent la plus grande extension. Les visiteurs s'y succèdent gaiement, sans interruption, et portent un vif intérêt à toute cette gamme d'activité qui se déroule depuis le défrichement du sol jusqu'au creusage souterrain à la perforatrice et à la dynamite. Les travaux se poursuivent en somme avec fureur."

**RECENSEMENT DE QUEBEC**

Québec donne à Montréal un bon exemple en faisant un recensement tous les deux ans. Le travail est fait par les évaluateurs en même temps que la compilation du rôle de répartition, de sorte qu'il ne coûte pour ainsi dire rien à la municipalité.

A Montréal, on continue à se fier aux chiffres empiriques de Lovell, ou sur des calculs plus ou moins scientifiques de l'hôtel de ville. Le résultat, c'est que Québec peut dire exactement quel est le chiffre de sa population, tandis que, à Montréal, pendant l'intervalle entre les recensements décennaux du gouvernement fédéral, on en est réduit à des conjectures.

Le recensement de Québec qui vient d'être terminé fait constater que la ville a maintenant une population de 131,071 âmes, ce qui représente une augmentation de 6,049 en deux ans, et une augmentation de 35,878 depuis le dernier recensement fédéral.

Les deux recensements de 1901 et 1921 n'avaient révélé pour cette période de vingt ans, qu'un accroissement de 26,353 de la population urbaine de Québec.

Les chiffres actuels montrent donc que la Vieille Capitale est, depuis 1921, en plein essor de croissance.

Nous lui en faisons nos compliments.

**LA SARRE**

Réception

A l'occasion du passage de Monsieur et de Madame Hervé Larivière, à La Sarre, de retour de leur voyage de noces, Mme Dr Georges Bigué a donné un thé dimanche dernier.

Nous remarquons: M. et Mde Hervé Larivière, Mesdames T. David J. Lavigne, G.-E. Lambert, Omer Lambert, Auguste Brousseau,

**AVIS AUX AUTOMOBILISTES!**

Désirez-vous que votre automobile soit en parfait ordre pour l'ouverture de la saison ou printemps prochain?

Si oui, confiez-nous le soin de remettre votre "char" à neuf, durant la saison d'hiver.

Je suis prêt à accorder des prix spéciaux pour toute réparation d'hiver.

Réduction appréciable sur le prix des pièces de rechange.

**GARAGE BACON,**

AVENUE AUTHIER,

AMOS.

Alexandre Roberge, Joseph Ques-enregistré à l'Hôtel Paquette jeudi nel, T. Wyld, Mademoiselle Eva Lambert, etc.

Servaient le thé: Mesdames Alex. Roberge, J. Lavigne et Mademoiselle Eva Lambert.

Va-et-vient.

M. J. Imbert est en visite chez sa soeur, Madame T. Wyld.

—Mademoiselle O. Cormier passe quelques semaines à La Sarre, l'hôtesse de Madame Albert Hamel, sa soeur.

—M. Rousseau, de Ste Anne de la Pérade, qui a entrepris des chantiers dans le canton Duparquet, était de passage à La Sarre, ces jours derniers.

—Mademoiselle Fernande Hamel est de retour de Québec.

—Monsieur Armand Leduc, gérant de la Banque Canadienne Nationale ici, Messieurs Arthur Giguère, Lucien Pinard, Louis Bissonnette, et Léonidas Boisvert sont allés à Amos la semaine dernière.

—M. Dessert, gérant de la Banque Canadienne du Commerce s'est

—Monsieur et Madame Bégin et MM. P. D. Cossette, de Mamic, et J. Dufresne, de Montréal, sont venus passer la soirée de dimanche à La Sarre.

—MM. Raymond Pépin et Adé-lard Cousineau qui étaient allés à Québec en vue de former une compagnie minière pour l'exploitation de leurs terrains miniers sont maintenant de retour. Ces messieurs ont l'intention d'exécuter des travaux considérables dès cet automne sur leurs propriétés.

—M. Philippe Poulin est descendu à Senneterre par affaires.

—M. Napoléon Veillette, commerçant de bois, de La Reine, était de passage à La Sarre ces jours derniers.

Les plus sages le sont dans les choses indifférentes; mais ils ne le sont presque jamais dans leurs plus sérieuses affaires.

La Rochefoucauld.

Achat et Vente de

**CLAIMS DE MINIERES**

Piquetage, Recherches, Exploration, Travaux, Forage au Diamant.

RAPPORTS D'INGENIEURS COMPETENTS

**THE CANADIAN EXPLORATION LTD**

LOUIS BROCHU, gérant.

Immeuble Authier, - Amos, P. Q.

**UN GOUT ETRANGE**

On dit que les biscuits ont goût de "revenez-y" quand on les achète chez: —

J. P. HOUDE, - AMOS, QUE.

**PREMIERES HYPOTHEQUES**

Desirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateurs, au taux de huit (8%) pour cent l'an — PREMIERE HYPOTHEQUE, pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres?

— Adressez-vous à —

**JULES LAVIGNE**

NOTAIRE

La Sarre - Abitibi, Qué.

Téléphone : 85

Casier postal : 211

**SOUJIS & MORIN GARAGE**

Le garage le mieux outillé de l'Abitibi.

Vulcanisation de Tires. — Peinture Duco faite avec machine spéciale. — Percage des cylindres. — Soudure à l'oxygène. — Réparation de batteries. — Débrossage de carrosseries et garde-boue.

Réparations générales sur toutes sortes de moteurs ou d'automobiles.

Pour une réparation d'un montant raisonnable faite durant les mois d'hiver nous ne chargeons pas d'hivernement.

Nous sollicitons votre bienveillant patronage et nous sommes assurés de vous donner entière satisfaction.

lière Avenue,

Amos, Qué.

**POUR UN BON REPAS**

M. J.-A. Champagne est le nouveau propriétaire du restaurant tenu anciennement par M. Beau-doin. — Un bon repas attend à cet endroit le voyageur et le citadin.

Porte voisine de l'hôtel d'Amos.